



REVUE TRIMESTRIELLE DE LA
FRATERNELLE DES CHASSEURS ARDENNAIS

**TOUS
A BRUXELLES
LE 28 AVRIL 1996**

*Joyeux Noël
et Heureuse Année
à tous nos lecteurs*

pour notre 50ème Congrès National



de La Ballive

LISTE D'ADRESSE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DES DIRIGEANTS DES SECTIONS REGIONALES

PRESIDENT D'HONNEUR: Général-major e.r. Lucien CHAMPION †

PRESIDENT NATIONAL HONORAIRE: M. Albert HUBERT - 1180 Bruxelles

PRESIDENT NATIONAL HONORAIRE: M. Joseph ANDRE - Rue des Morseux 10 - 6670 Gouvy

<p>PRESIDENT NATIONAL Lieutenant général e.r. Jean CHABOTIER Rue Jacques Hotoz 45 1200 Bruxelles Tél. et Téléfax: (02) 771 63 75</p> <p>VICE-PRESIDENTS NATIONAUX : Marcel LEURIS Rue du Pénitencier 15 - 6900 Waha Tél. (084) 31 53 45</p> <p>Marcel JACQUES Rue d'Orval 22 - 6820 Florenville Tél. (061) 31 31 12</p> <p>Adolphe LHEUREUX Rue du Levant 8 - 5300 Soilles Tél. (085) 82 51 05</p> <p>Col. Hre Baudouin KEUTIENS Rue de Liège 25 - 4800 Verviers Tél. (087) 22 82 78</p> <p>SECRETARE NATIONAL : François GUIOT Boulevard Léopold III 19, Bte 13 1030 Bruxelles • Tél. et Téléfax: (02) 216 78 79</p> <p>SECRETARE NATIONAL-ADJOINT : Raymond VAN FRACHEN Rue Meyerbeer 76 (Bte 4) 1180 Bruxelles - Tél. (02) 343 28 27</p> <p>TRESORIER NATIONAL : Paul THOMAS - Tél. (041) 75 20 76 • CCP: 000-0344969-37 Rue Thiers Ardent 29 • 4480 Bingis</p>	<p>TRESORIER NATIONAL-ADJOINT : Henri GALDEROUX Rue des Alliés 67 6953 Fomérés • Tél. (084) 21 32 93</p> <p>ADMINISTRATEURS : Directeur-Rédacteur en chef : Lt Col Hre Francis M. DEBROUX - Rue Achille Bauduin 4 • 1300 Limal (Wavre) Tél. (010) 41 90 20 - (02) 268 25 25 • Téléfax (010) 41 68 20</p> <p>Administrateur de la revue Colonel BEM e.r. Jean-Marie CASTERMANS Square de la Charité-sur-Loire 13 5100 Wépion • Tél. et Téléfax: (081) 46 18 85</p> <p>Administrateurs-Conseillers : Jacques ARNOULD Tulpentaan 30 - 3090 Overijse Tél. (02) 657 07 06</p> <p>Colonel BEM e.r. Louis MARLIERE Avenue Henrijean 15 - 4900 Spa Tél. (087) 77 18 84</p> <p>Guy DARGE Avenue de la Vecquée - 5020 Malonne Tél. (081) 44 41 87 - Téléfax (081) 44 63 15</p>	<p>Délégués des sections: Colonel Hre Paul BELCHE (Arlon) Léon SPOIDENNE (Athus) Victor MERCHE (Bastogne) Jules LEONET (Bertrix) Roger THOMEZ (Bouillon) Auguste COLLE (02) 736 23 64 Rue Le Titen 9, 1040 Bruxelles (Brabant) Robert COLLIGNON (Erezée) Colonel e.r. Arthur DERILLE (063) 45 50 87 Rue du Gibet 4, 6741 Vance (Etalle) Roger FRANCOIS (Florenville) Mireille SMECKENS (Hainaut) Albert MICHEL (Houffalize) Rue J. Dubois 47, 5575 Houdremont Albert DESSAMBRE (Huy) Jean BRICART (Liège) André HOUSIAUX (Marche) Roger CUBERT (Namur) René REMICHE (Neufchâteau) Jean CHALON (St-Hubert) Georges SCHMITZ (Vielsalm-3 ChA) Albert BEULLENS (Virton) Lt-Colonel e.r. Camille BERNARD (Soc 1ChA)</p>
---	---	---

C.C.P. de la TRESORERIE NATIONALE DE LA FRATERNELLE : 000-0344969-37

SECTIONS REGIONALES

ARLON
C.C.P. 000-0980849-82
Président :
Col. (r) Paul BELCHE (063) 21 65 26
Waltzing, rue du Beau Site 84, 6700 Arlon
Secrétaire :
Alphonse COLLETTE (063) 22 49 81
Rue de la Libération 5, 6717 Attert
Tresorier :
Joseph GEUBELLE (063) 23 37 78
Rue Numa Ensich Tesch 82, 6700 Arlon

ATHUS-MESSANCY-AUBANGE
SELANGE-HALANZY
C.C.P. 000-0701206-90
Président :
Léon SPOIDENNE (063) 38 54 38
Rue du Panorama 7, 6791 Athus
Secrétaire :
André PERIN (063) 38 61 59
Rue de l'Athénée 6, 6791 Athus
Tresorier :
Joseph CLAUDE (063) 38 95 15
Rue du Panorama 73, 6791 Athus

BASTOGNE-MARTELANGE-VAUX-SUR-SURE
C.C.P. 000-0240928-77
Président :
Victor MERCHE (061) 21 12 65
Rue des Remparts 93, 6600 Bastogne
Secrétaire :
Madame MERCHE Jacqueline
Savy 1C, 6600 Bastogne
Tresorière :
Madame LAHY Emilia (061) 21 29 52
Route de Neufchâteau 182, 6600 Bastogne

BERTRIX-PALISEUL
C.C.P. 000-0380547-16
Président :
Jules LEONET (061) 41 12 43
Blanche Oreille n° 1, 6880 Bertrix
Secrétaire :
Marcel LEBAS (061) 41 17 02
5, Rue du Briga, 6860 Orgeo (Bertrix)
Tresorier :
Georges THOMAS (061) 53 34 02
10, Rue de Framont, 6850 Paliseul

BOUILLON
C.C.P. 000-0512180-20
Président :
Roger THOMEZ (061) 46 69 13
Chemin du Culot 16, 6830 Les Hayons
Secrétaire :
Joseph COLLARD (061) 46 75 14
Rue Georges Lorand 21, 6830 Bouillon
Tresorier :
Clément DRAPIER (061) 46 62 34
Rue des Hautes Voies 35, 6830 Bouillon

BRABANT
C.C.P. 000-0352242-35
Président :
Raymond VAN FRACHEN (02) 343 28 27
Rue Meyerbeer 76 (Bte 4), 1180 Bruxelles
Secrétaire :
Eugène WAUTERS (02) 468 08 57
Avenue Charles Quint 220/3, 1080 Bruxelles
Tresorier :
Mlle Claude RENSON
Park Village, Rue de la semence 39 Bte 6
1080 Bruxelles - Tél. (02) 414 74 81

EREZEE
C.C.P. 000-0818871-94
Président :
Robert COLLIGNON (086) 47 70 60
Rue des Combattants 10, 6997 Erezée
Secrétaire-Tresorier :
Roger THIRION (084) 44 40 02
Rue Courti - Al Fontaine 5, 6960 Dochamps

ETALLE-HABAY-TINTIGNY
C.C.P. 000-0823962-44
Président :
Odon BODEUX (063) 41 11 30
Quais 8, 6724 Houdemont
Secrétaire-Tresorier :
Jacques RICHARD (063) 41 15 97
Rue du Ridé 13, 6724 Harinsart-Rulles

FLORENVILLE
C.C.P. 000-0804897-88
Président :
Roger FRANCOIS (061) 31 46 87
Place Albert 1er 49, 6820 Florenville
Secrétaire :
Roland BOUILLON (061) 31 55 06
Rue Nicolai 16, 6820 Florenville
Tresorier :
Marcel JACQUES (061) 31 31 12
Rue d'Orval 22, 6820 Florenville

HAINAUT
Cte Banque, 360-0444674-32
Président a.i. :
Claude DE GREEF (071) 41 30 40
282, rue de l'Etang 6042 Lodelinsart
Secrétaire :
Mme Liliane IPERSIEL (071) 41 30 40
282, rue de l'Etang 6042 Lodelinsart
Tresorier :
Robert ARAUXO (071) 39 26 74
14, Rue des Masuirs, 6200 Châtelineau

HOUFFALZE-CINEY-GEDINNE
C.C.P. 000-0762137-08
Président :
Joseph ANDRE (080) 51 73 73
Rue des Morseux 10, 6670 Gouvy
Secrétaire-Tresorier :
François DEWALQUE (080) 51 79 42
Bâclain 29 • 6674 Gouvy

HUY
C.C.P. 000-0718009-15
Président :
Albert DESSAMBRE (085) 21 46 88
4 rue Victor Martin • 4520 Antheit
Secrétaire-Tresorier :
Laurent MALHERBE
rue Joppart 10, 1300 Wavre
(010) 22 27 68

LIEGE-VERVIERS
C.C.P. 000-0900416-62
Président :
Joan BRICART (041) 33 84 29
Rue des Chalets 5, 4101 Jemeppe (Seraing)
Secrétaire-Tresorier :
Robert TRIPPAERS (041) 65 48 32
Rue du Hornvent 52, 4020 Jupille-sur-Meuse

MARCHE-EN-FAMENNE
Cte Banque, 068-0127020-74
Président :
André HOUSIAUX (084) 31 19 23
Route de Bastogne 39 6900 Hologno
Secrétaire-Tresorier :
Marcel LEURIS (084) 31 53 45
Rue du Pénitencier 15, 6900 Waha

NAMUR
C.C.P. 000-0364057-16
Président i.f. :
Roger CUBERT (071) 72 80 42
Tienne des Brules 8, 5640 Mettet
Secrétaire :
Major Bruno Petit (081) 46 07 88
Fonds des Chênes 246, 5100 Wépion
Tresorier :
Joseph MAHIEUX (083) 65 53 74
Bois Communal 1A, 5330 Maillen

NEUFCHATEAU-LIBRAMONT-CHEVIGNY-LEGLISE
C.C.P. 000-0715193-12
Président :
René REMICHE (061) 27 88 23
Rue de la Justice 1 A, 6840 Neufchâteau
Secrétaire-Tresorier :
Louis MAURY (061) 22 23 35
Rue de la Spinette 4, 6800 Libramont-Neuvillers

SAINT-HUBERT
C.C.P. 000-0800173-20
Président :
Jean CHALON (061) 61 30 06
Rue de Lavaux 9 a, 6870 Saint-Hubert
Secrétaire-Tresorier :
Joseph LABIOUSE (061) 61 15 42
Rue du Home 24, 6870 Saint-Hubert

VIELSALM et 3ChA
C.C.P. 000-0870976-13
Président :
Georges SCHMITZ, (080) 21 50 76
Les Grands Champs 22, 6690 Vielsalm
Secrétaire :
André GILSON (080) 21 53 03
Neuville haut 44, 6690 Vielsalm
Tresorier :
Joseph HERMAN (080) 21 42 07
Rue Fosse Roulette 40, 6690 Vielsalm

VIRTON
C.C.P. 103-1091654-84
Président :
Albert BEULLENS (063) 67 81 53
Rue du Viné 14, 6750 Mussy-la-Ville
Secrétaire-Tresorier :
Raymond Meinguet (063) 57 93 91
Rue de Harnocourt 26, 6762 Saint-Mard

Section du 1er CHASSEURS ARDENNAIS
Cte Banque, 068-0627580-17
Président :
Lt-Colonel e.r. Camille BERNARD (084) 31 28 72
3 sur les Hys, 6900 Marche-en-Famenne
Secrétaire-Tresorier :
Marcel LEURIS (084) 31 53 45
Rue du Pénitencier 15, 6900 Waha

Chers amis Chasseurs Ardennais,

Voici que s'achève l'année 1995.

Pour le passé elle a été marquée dans notre sphère d'intérêt par les cérémonies commémorant, un demi siècle plus tard, la fin de la Deuxième Guerre mondiale qui a tellement frappé notre continent et notre cher pays en particulier.

Contrastant avec les évocations de l'automne 1944 rappelant les journées euphoriques de la libération, les souvenirs du printemps 1995 ont été plus mitigés, tant il est difficile de dissocier la célébration de la victoire des horreurs du conflit, les millions de victimes, les exactions du racisme, la découverte des charniers dans les camps de la mort!

«Plus jamais cela a-t-on redit»

Pourtant, pour le présent, sur le sol de ce même continent, se poursuit la tragédie yougoslave avec son cortège de massacres, de misère, de purification ethnique (sic). Et une fois de plus, l'Europe en devenir se trouve lamentablement inefficace, prompte à discuter, hésitant à s'engager, lente à agir, abandonnant le soin d'intervenir définitivement aux Etats-Unis, que nous accuserons sans doute demain d'ingérence et d'impérialisme.

Jadis, les riches cités grecques constituaient des ligues, délimitaient des zones d'influences, entamaient de passionnantes discussions byzantines: Rome les a réduites au rang de colonies! La morale internationale est ainsi faite qu'elle n'écoute que les puissants : l'Europe restera naine tant qu'elle ne disposera pas d'un bras armé fort et d'une structure ad hoc pour l'actionner.

Et ce n'est pas l'affaire de nos militaires, plongés dans cette cacophonie politique, amalgamés en unités disparates, rongés par leur interdiction d'agir et qui font de leur mieux pour séparer, composer, calmer.

Quand, a posteriori, on juge «au propre comme au figuré» les soldats engagés dans les missions ONU, on ferait bien d'être extrêmement attentif aux situations inextricables dans lesquelles ils sont plongés, spectateurs impuissants, otages potentiels, victimes en puissance.

C'est en particulier à nos jeunes du Régiment de Chasseurs Ardennais, engagés régulièrement dans les contingents BELBAT, que nous pensons, eux qui sont dépositaires actifs de nos traditions, de notre honneur.

Quant à nous, les anciens, il importe de continuer à exister et à manifester par nos actions et nos rassemblements notre volonté de perpétuer notre idéal.

Nous nous efforcés d'y parvenir en 1995. Notre congrès d'Arlon, très bien préparé par notre section régionale a démontré notre vitalité. Nos traditionnelles cérémonies de mai en Ardenne, ont été bien suivies. Temploux a marqué un resserrement heureux avec les autorités patriotiques locales. La vingt-neuvième MESA a sillonné nos campagnes et fleuri nos monuments. Saint-Hubert et Vielsalm ont parrainé nos unités d'active. Le Régiment territorial de Chasseurs Ardennais est gardien de l'emblème du 6ChA. Et j'en passe...

Certes, et c'est bien triste, nous avons perdu au cours de cette année beaucoup de camarades (de l'ordre de deux cents!) et nos pensées vont vers eux en ces moments de bilan. Un souvenir particulier pour notre défunt président d'honneur, le général Lucien Champion, véritable flambeau, qui nous a si dignement représenté et si largement évoqué dans ses écrits.

Je continue à penser que nous ne resterons ce que nous sommes que si nous intensifions notre recrutement. Ce devrait être le devoir de chacun d'entre nous de rechercher, de contacter et d'affilier les anciens Chasseurs Ardennais qui ne nous ont pas encore rejoints. C'est certainement une obligation pour chaque section de s'organiser pour recruter et intéresser les nouveaux membres: je ne doute pas de vos efforts en ce sens en 1996.

Je remercie chacun pour sa collaboration en 1995 et présente à tous les Chasseurs Ardennais de la Fraternelle et à leur famille mes meilleurs voeux pour l'année nouvelle.

Portez-vous bien et soyez heureux!

Jean Chabotier
Président national

RESISTE ET MORDS !

50e CONGRES NATIONAL

Bruxelles le 28 avril 1996

51e ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE de la FRATERNELLE DES CHASSEURS ARDENNAIS

CONVOCATION

Conformément à l'article 30 des statuts, j'ai l'honneur de vous inviter à prendre part à la 51e assemblée générale statutaire de notre association.

Elle se tiendra le dimanche 28 avril 1996, entre 11h30 et 12h30 à la Salle de La Madeleine à Bruxelles, rue Duquesnoy 14, dans le cadre du congrès national 1996.

(Statuts de l'association sans but lucratif (ASBL), Fraternelle des Chasseurs Ardennais, chapitre IV, assemblée générale, articles 24 et 33)

*Jean Chabotier
Président National*

ORDRE DU JOUR

1. Appel des sections. Elles doivent toutes être représentées par un délégué mandaté par le comité. Le nombre de voix par section sera établi en fonction des membres effectifs repris à la situation numérique (listing) clôturée au 31 octobre 1995.
2. Exposé introductif par le président national.
3. Approbation des documents relatifs à l'exercice social 1994-1995 qui ont été envoyés à toutes les sections et examinés par le conseil d'administration. Interventions éventuelles du secrétaire national (rapport annuel) et du trésorier national (bilan annuel).
4. Rapport du directeur-rédacteur en chef et éditeur responsable de la revue.
5. Projet de budget pour l'exercice 1996-1997 et fixation de la cotisation pour l'exercice 1996-1997.
6. Rapport des contrôleurs-vérificateurs aux comptes.
7. Décharge de gestion au conseil d'administration.
8. Examen des vœux et propositions présentés par les sections et le conseil d'administration. Conformément à l'article 29 f, ces vœux et propositions doivent parvenir par écrit au plus tard trente jours avant l'assemblée, c'est-à-dire avant le 30 mars 1996, à l'adresse du président national.
9. Modifications éventuelles aux statuts de la Fraternelle.
10. Elections statutaires :
Sont sortants et rééligibles, les administrateurs élus en 1991 à Arlon :
Monsieur Henri GALDEROUX, trésorier national adjoint
le colonel BEM e.r. Jean-Marie CASTERMANS, administrateur de la revue
Monsieur Jacques ARNOULD, administrateur-conseiller.
Les candidatures à ses fonctions, même celles des administrateurs sortants, doivent parvenir, par écrit, à l'adresse du président national avec copie au secrétaire national adjoint, pour le 30 mars 1996 au plus tard.
Deux contrôleurs-vérificateurs aux comptes 1995-1996
Les représentants des sections, tous sortants et rééligibles.
Les candidatures, même celles des représentants des sections sortants, doivent parvenir, par écrit, à l'adresse du secrétaire national adjoint, pour le 30 mars 1996 au plus tard.
Remarque importante : je rappelle que, conformément aux articles 35 et 37 des statuts, le conseil d'administration peut ajouter un ou des candidats.
11. Congrès nationaux futurs : en 1997 (Libramont), 1998, à définir.
12. Divers
13. Résultats des élections statutaires.
14. Clôture de l'assemblée générale par le président national.

Le présent avis tient lieu de convocation à l'assemblée générale de la Fraternelle.

PROGRAMME

- 09h00 : Accueil des participants place de la Liberté (rue du Congrès)
09h15 : Constitution des groupes sous la responsabilité d'un dirigeant de la section du Brabant
09h30 : Hommage au Soldat Inconnu avec ravivage de la Flamme par le président national
Ensuite en cortège jusqu'à l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg, place Royale
10h00 : Office religieux en l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg
11h00 : Déplacement en cortège jusqu'à la salle de la Madeleine, rue Dusquesnoy 14
11h30 : Assemblée générale
13h00 : Vin d'honneur offert aux invités par l'administration de la Ville de Bruxelles
13h15 : Repas en la salle de la Madeleine

Les Chasseurs Ardennais portent fièrement le béret vert

MENU DU 28 AVRIL 1996

PRIX DU REPAS : 959 francs par personne tout compris

Apéritif

La variation de la mer sauce cocktail

Le suprême de poularde de Bresse
Jeunes carottes nouvelles parfumées à l'origan et au romarin
Gratin dauphinois

La tarte tatin chaude et sa sauce anglaise

Le café

Trois verres de vin par personne et une bouteille d'eau par quatre personnes
Un bar fonctionnera dans la salle à des prix démocratiques.

C'est la première fois que les Chasseurs Ardennais tiennent leur congrès national dans la capitale du royaume. Nous aurons donc à coeur d'être particulièrement nombreux à Bruxelles le 28 avril prochain. L'occasion nous est donnée de manifester et rappeler notre existence aux habitants de cette grande ville. Nous disposons auprès d'eux d'un capital de sympathie qui ne s'est jamais altéré. A nous de revivifier leur amitié.
Le dimanche, Bruxelles connaît toujours un afflux de touristes, nos bérets verts fièrement portés les surprendront. Nos anciens se souviendront de leurs imposants défilés d'avant guerre devant le roi Léopold III, les plus jeunes auront défilé devant le Prince Régent, le roi Baudouin et aujourd'hui devant notre roi Albert II.
Soixante et un ans d'existence, cela compte. Il y a toujours un motif pour venir à Bruxelles aussi nous espérons que les jeunes Chasseurs Ardennais se joindront à la grande cohorte des anciens.
Le trajet du cortège n'est pas long, le terrain est plat et de St Jacques sur Coudenberg à la Madeleine ça descend !

Résiste et mords

INSCRIPTION ET PAIEMENT

- Pour les participants **uniquement dans votre section** (voir page 2 de la revue) avant le 31 mars 1996
- Pour les sections, paiement global pour la section au compte **000-0352242-35** de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, section du Brabant, 1080 Bruxelles, avant le 10 avril 1996.





Un bienfaiteur de notre Fraternelle n'est plus

Lucien Leclère s'en est allé à l'âge de 77 ans.

Ancien combattant de 40 au 20A, emmené comme prisonnier en Allemagne, il avait été blessé dans la tragique explosion de la péniche Rhenus à Willemstad.

Président d'honneur des sections de Namur et de Saint-Hubert, sa générosité et son légendaire sourire ouvraient tous les cœurs. Jamais avare de bons mots, sa bonne humeur fraternelle enrichissait les nombreuses réunions auxquelles il aimait participer. Miné par la maladie, il a fait face avec courage et résisté avec une exemplaire discrétion.

Dès 1986 Lucien Leclère avait couché notre Fraternelle sur son testament. Le notaire instrumentant en a avisé notre secrétaire national, ainsi aussi, il survit dans notre souvenir.



Juin 1945, l'ordre d'arrêter le Roi des Belges !*

Lorsque j'étais en Allemagne, c'était en juillet 1945, je pense, tous les commandants de compagnie de notre bataillon furent convoqués d'urgence à l'état-major. A l'heure dite, nous étions tous au rendez-vous ! Personne ne nous attendait...

Tout à coup arriva notre commandant de bataillon, le major Dewulf (il était blême). «Messieurs, nous dit-il, j'ai une communication importante à vous faire».

Il tira de sa poche un papier et lut : «Ordre à tous les militaires belges se trouvant en Allemagne, d'arrêter le Roi (Léopold III) s'il tentait de rentrer en Belgique par ses propres moyens ! ... «Messieurs, j'ai dit», et il se retira.

Silence complet... des larmes coulèrent... Consternés, perplexes, nous nous sommes posés la question : Qu'allons-nous faire ? Ma réponse fut celle-ci : «Vous avez reçu un ordre, tout comme moi. Pour ma part, si le Roi passe dans mon secteur, je l'arrête et lui fais part de l'ordre reçu, puis je lui offre mes services : une jeep ou tout autre véhicule à ma disposition, avec escorte armée

et en route pour la Belgique ! En Ardenne, je trouverai assez de Chasseurs Ardennais pour l'escorter jusqu'à Bruxelles!».

Réponse unanime : «T'as raison Vieux Sanglier!» (ainsi m'appelaient mes collègues)

Telle était notre décision ! Malheureusement, le Roi ne vint pas... nous n'eûmes pas l'honneur et la grande joie de Le ramener sur son trône...

Ceux qui l'avaient abandonné en 1940, lui interdisaient le retour. Notre action aurait empêché la Question royale.

Cdt Joseph André
anc. cdt 2e Cie - 11e Bon Fusiliers

* Le titre est de la rédaction
(extrait de «Vétérans LIII»)

**Les textes pour le n° 184
doivent parvenir à la rédaction
avant le 15 février 1996**

11 novembre 1995

Dans un faubourg de Bruxelles une boulangerie fait le coin.

A l'étage un immense drapeau belge est déployé. J'achète un pain cramique et félicite l'artisan.

Il me répond : «Aujourd'hui c'est pour commémorer l'armistice et demain ce sera pour mon plaisir».

Ah ! si tous faisaient comme lui, nos villes et nos villages seraient des mers de drapeaux !

SOMMAIRE

Voeux du président national	page 3
Congrès national	page 4
Vie de la Fraternelle	page 6
Nos Sections	page 9
Section du 1 ChA	page 20
Régiment ChA	page 22
Bon Moto ChA VII CA	page 26
Prenzlau	page 29
MESA	page 31

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Le bataillon Moto

Deux photos illustrent l'article que M. Vaillant a consacré au Bataillon Motocycliste de Chasseurs Ardennais du VIIe Corps d'Armée.

Nous les devons à M. Robert Pany de la section de Namur. Robert Pany était soldat milicien classe 39 au Bn Moto des Chasseurs Ardennais, section T.S.

En parlant des documents qu'il a bien voulu nous confier, il écrit :

«C'est pour moi un souvenir impérissable, j'en garde malgré mon âge un moment de ma vie que je n'oublierai jamais. La formation du bataillon «MOTO» a été faite à la caserne Dailly en 1939, avec des chefs impeccables et humains, durs en service, mais après le travail journalier terminé, ils étaient des chefs exemplaires et d'une bonté surprenante. Je suis fier et heureux d'avoir servi des chefs pareils et d'avoir sous leurs ordres, accompli mon devoir pour ma Patrie.»

Merci Monsieur Pany, votre témoignage est reçu avec émotion. Vous apparteniez aux meilleurs. Voilà pourquoi notre Fraternelle reste si forte, si chaleureuse et si humaine.

1960 - le Congo belge

Monsieur Eric Henckaerts de Benissa (Espagne) était sous-lieutenant en 1960. L'article «Il y a 35 ans déjà» paru dans notre numéro précédent l'a vivement intéressé et il ajoute :

«Jean Liben-Steyns était en effet l'adjudant de ravitaillement de la 2Cie de marche du 1ChA et dans les circonstances difficiles que nous avons vécues pendant ces trois mois, il fit admirablement face aux nombreux problèmes qui se posaient dans l'accomplissement de sa mission.»

Notre correspondant rappelle à nos lecteurs et particulièrement à ceux intéressés par les aventures de nos anciens en Afrique, le récit de l'action menée par le 1 Pl à Kasenyi. La narration en a été faite à la page 19 du n° 163 du 4ème trimestre 1990. Les deux Chasseurs Ardennais figurant sur la photo illustrant l'article de l'adjudant-chef e.r. Jean Liben-Steyns sont de gauche à droite le Slt Henckaerts et le Sgt Zadvorny. Ce document a été pris lors d'une patrouille dans les environs de Ngozi ou de Kayanza, au Burundi.

Nous remercions notre lecteur d'au delà des Pyrénées pour les précisions qu'il nous apporte et les encouragements qu'il prodigue à notre revue.

Quant à l'ADC e.r. Jean Liben-Steyns, nous pouvons dire qu'il n'avait pas perdu la main, sa cuisine et les somptueux buffets organisés à Marche-en-Famenne à l'occasion des Fêtes régimentaires et autres manifestations -auraient mérités bien des étoiles dans les guides gastronomiques.

VERSEMENTS DE SOUTIEN A LA REVUE

Total au 10 août 1995 25.390,-F

août 1995

- M. Fernand DIDDs, Bertrix 500,-F

septembre 1995

- M. MOEDBEEK, Bruxelles 200,-F

octobre 1995

- M. A. SIMON, Cl e.r., Hamois 300,-F

- M. A. KINET, via S.N. 100,-F

- M. C. GUILBERT, Bruxelles 350,-F

- M. Yves JANSON, Forrières 300,-F

- Anonyme, Woluwe-Saint-Pierre 300,-F

- Mme Christiane DELAVA, Deinze

(en mémoire de mon mari) 500,-F

- M. L. Woot de Trixhe,

Maizeret 1.000,-F

Total de la liste arrêtée

au 31 octobre 1995 28.940,-F

La Fraternelle remercie cordialement les généreux donateurs et donatrices, tout comme ceux et celles qui renouvellent leur contribution volontaire

C.C.P. DE LA TRESORERIE
NATIONALE DE LA FRATERNELLE
000-0344969-37



11 novembre 1995

Ce jour commémoratif de l'armistice de la grande guerre est sans doute après notre fête nationale la plus importante célébration patriotique. Jusqu'à aujourd'hui, le boyau de la mort de Dixmude a été pieusement conservé. Il est le dernier vestige qui sur l'Yser témoigne du sang versé et du courage déployé par nos anciens de 1914. Ils sont encore 150 à survivre à cette tragique et glorieuse époque.

Cette année aucun drapeau n'y a été arboré. Peu soucieux du passé et de la mémoire des sacrifices consentis par tant de combattants belges, nos instances fédérales, régionales et sous régionalisées se disputent la garde, l'exploitation et peut-être l'entretien de ce mausolée. Les querelles linguistiques ont pris le pas sur la fierté de notre union.

Pauvre Belgique!

**A tous nos lecteurs,
Joyeux Noël et
très heureuse année 1996**

Nos Chasseurs Ardennais à l'honneur

Dans le cadre du mouvement quinquennal 1995 il a plu à Sa Majesté le Roi de décerner les distinctions honorifiques suivantes aux membres méritants de notre Fraternelle.

Par Arrêté Royal n° 917 du 17 août 1995:

- La Croix d'Officier de l'Ordre de Léopold (décoration civile) à M. **Auguste Colle** (Brabant);
- La croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold (décoration civile) MM. **Edouard Bodeux** (Etalle), **Antoine Dechambre**, **Georges Flaman** (Arlon) et **Léon Spoidenne** (Athus).

Par Arrêté Royal n° 918 du 17 août 1995:

- La Croix de Chevalier de l'Ordre de la Couronne, à MM. **André Brasseur** (Etalle), **Juliaan Huys** (Brabant), **Léon Mathieu** (Liège), **André Perin** (Athus) et **Alfred Vaerewijck** (Brabant);
- Les Palmes d'Or de l'Ordre de la Couronne, à: MM. **Gustave Bourgeois** et **Joseph Colard** (Bouillon).

Par arrêté Royal n° 919 du 17 août 1995:

- La Croix d'Officier de l'Ordre de Léopold II, à: MM. **Emile Colson** (Bertrix), **René François** (Florenville) et **Marcel Leuris** (Section 1ChA et Marche en Famenne);
- La Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold II, à: MM. **Roger Crochet** (Arlon), **Arthur Dorgeo** (Bertrix), **Arthur Evrard** et **Omer Georis** (Vielsalm), **Joseph Geubelle** (Arlon), **André Housiaux** (Marche-en-Famenne), **Marcel Lebas** (Bertrix), **Louis Maury** (Neufchâteau) et **Eugène Wauters** (Brabant);
- La Médaille de Bronze de l'Ordre de Léopold II, à: M. **Mathias Lippert** (Arlon).

**Affichons l'auto-collant
des Chasseurs Ardennais
sur notre voiture, sur celle de nos
enfants, sur tout ce qui roule.
Portons fièrement notre hure à la
boutonnière.
Aidons au recrutement.**

Le 20 octobre dernier, en présence du souverain, l'Union Nationale des Officiers de Réserve faisait sur la grand place de Bruxelles son soixantième anniversaire.

A cette occasion, j'ai eu l'insigne privilège d'être présenté au Roi. J'arborais l'insigne de notre Fraternelle emprunté le matin même à notre ami Léon Spoidenne. C'était l'occasion rêvée de rappeler à notre Roi Albert II la généreuse visite de nos Chasseurs Ardennais aux princes royaux au château de Laeken en décembre 1940.

«Je m'en souviens» a dit le roi avec émotion. «C'était une brouette en bois blanc, elle était en bouleau. Remettez mon bonjour, mes amitiés à Monsieur Spoidenne. Voilà chose faite, et ce avec infiniment de plaisir.

F.D.



Sa marraine de guerre le retrouve 55 ans après ...

L'émission de T.F.I. «Perdu de vue», admise par certains, critiquée par d'autres, vient de jouer un rôle particulièrement émouvant, bien qu'indirect, dans les souvenirs d'un ancien prisonnier de guerre, membre de l'Amicale FNC/FNAPG de Harzé.

En l'occurrence, il s'agit de Georges Goguïn, porte-drapeau dévoué, qui a - comme tant de ses camarades - passé cinq longues années dans les camps allemands. Soldat milicien de la classe de 1938, mobilisé au 5e Régiment des Chasseurs Ardennais, Georges fait partie de tous les combats de retardement des armées allemandes pendant la campagne des 18 jours; il est fait prisonnier le 28 mai 1940 sur les bords de la Lys et dirigé - dans les conditions de transport que l'on connaît - vers les Stalags VIIIc et VIIIa à Waldenburg-Hemsdorf, sous le matricule 29883.

La vie de prisonnier de guerre commence avec ses privations, ses promiscuités, sa nourriture infecte et insuffisante, son travail ardu dans les fermes, les usines, etc... George déteste travailler pour l'ennemi, joue au sabotage et, pour son indiscipline, il fait connaissance avec le travail dans les charbonnages. Les mois passent; il aime correspondre avec sa famille, il a deux frères, prisonniers comme lui et deux autres frères dans les forces belges de Grande-Bretagne. Seulement, le papier à écrire est rationné et censuré.

Ces dispositions contrariantes ne l'empêchent pas de faire, le 11 janvier 1942, une demande à la Croix-Rouge en vue d'avoir une marraine de guerre. Son voeu est exaucé assez rapidement. Les relations s'établissent aussitôt avec Madame Alice Sweyd d'Anvers. Les échanges sont pleins de sympathie, des colis supplémentaires arrivent généreux en qualité et en nombre; et leur destinataire y trouve remède à ses angoisses, sa nostalgie; son moral en est tout ragaillard et ses sentiments de révolte contre l'ennemi se calment doucement.

Fin 1943, il n'y a plus aucun courrier de la marraine; le filleul écrit une dernière fois sans rien recevoir en retour. Il se pose alors quantité de questions qui resteront sans réponse jusqu'à la fin de la guerre, en 1945. Rentré dans sa famille à Rulles, dans la province de Luxembourg, il écrit encore une fois, mais le courrier lui revient, et plus rien ne sera tenté.

La vie s'ouvre devant George; il entre à la Gendarmerie, va de caserne en caserne, de brigade en brigade; il trouve une épouse à Harzé, fonde une famille qu'il loge dans un nid bien conçu, dans un endroit coquet. Il y coule une retraite heureuse et méritée au côté de son épouse.

Le souvenir d'Alice Sweyd lui est revenu de temps à autre, au cours des années, et plus concrètement lors des commémorations de la libération de la Belgique et des camps,

mais sans plus. Il n'a toujours pas de réponse à ses questions en 1995.

Mais, le 19 mars 1995, un appel téléphonique venant d'Anvers replonge Georges 52 ans en arrière. Au bout du fil, une voix féminine inconnue lui demande s'il est bien Georges Goguïn, ancien prisonnier de guerre. Sur sa réponse affirmative, cette personne lui dit se prénommer Irène et être la fille de sa marraine de guerre, Alice Sweyd. Alice va ensuite s'entretenir avec son filleul au cours de longues conversations pleines d'émotion.

Elle lui apprend avoir vu ressurgir son souvenir à l'occasion des différentes commémorations. Cela lui a donné l'idée de faire des recherches ... comme dans l'émission «Perdu de Vue». Après des recherches restées sans succès auprès de la Croix-Rouge et auprès du Service de la matricule de l'armée, Alice obtient enfin satisfaction auprès de Belgacom qui lui procure le numéro d'appel téléphonique de Georges Goguïn. Merci à Belgacom.

On décide de concrétiser une rencontre à Anvers pour le 8 juillet 1995. Les physiologies avaient bien un peu changé depuis le temps par rapport aux photos échangées vieilles de cinq décennies, mais l'émotion était telle pour Alice Sweyd, sa fille, Georges Goguïn et son épouse qu'il est difficile de la décrire. Les larmes de joie étaient évidemment de la partie.

Un succulent dîner a été dégusté avec la famille, entrecoupé et agrémenté des récits alternés de la marraine et du filleul. Il a fallu attendre cette soirée pour enfin connaître les raisons du silence intervenu fin 1943 : la famille Sweyd s'est vue obligée, pour des raisons de sécurité, de fuir hors des frontières pour échapper à l'occupation ennemie.

Au tableau de cette merveilleuse éclosion d'amitié, sans aucune allusion au plan philosophique, religieux ou linguistique, il manquait quelqu'un : Monsieur Sweyd, décédé à l'âge de 57 ans.

L'horloge tournait trop vite. Il fallait déjà penser au retour, et à une nouvelle séparation. Pour prolonger cette redécouverte, la marraine a voulu venir à Harze, faire connaissance avec l'endroit et admirer cette petite Suisse harzéenne.

Cette rencontre va être suivie par d'autres assurément où les familles seront rassemblées pour former un cercle d'amitié, de franche camaraderie à l'abri des médias. En attendant, Belgacom (encore) sert d'intermédiaire entre le filleul et la marraine retrouvée.

Bonne continuation à tous deux et profitez de votre amitié retrouvée.

Propos recueillis par Marcel Rixhon

RESISTE ET MORDS !!

La marche des Chasseurs Ardennais

Lors de l'ouverture de l'année académique de l'École Royale Militaire au Cinquantenaire, notre nouveau ministre de la défense nationale a félicité pour sa belle prestation le chef de la musique des Guides. Il a ajouté toutefois qu'il n'avait pas eu le plaisir d'entendre la marche des Chasseurs Ardennais.

Merci Monsieur le Ministre pour votre réflexe - ardennais -. Nous n'avons plus de musique, mais notre marche existe toujours, plus belle que jamais. A bon entendeur ...

Avis de recherche

Léonard Hannotte habite 13 Bomken à 4850 Montzen.

Il a été barman au Mess des sous-officiers pendant 16 mois.

Il recherche le prénom, la date de naissance et l'adresse du ISM ChA Pirotte qui, en 1955 faisait partie de la Cie EM du 1er Corps à Weiden où il était gestionnaire du mess de sous-officiers.

Si l'un de nos lecteurs peut l'aider... alors qu'il téléphone au 087-785584.

Philatélie

José A. Cerveaux habite 22 rue Pierre et Marie Curie à F 75005 Paris.

Ce jeune garçon a eu vent de notre revue. Il demande tout simplement à nos lecteurs de lui envoyer des timbres belges usagés. Ces valeurs qui affranchissent le courrier que vous recevez. Il est prêt à faire des échanges. Un petit Noël pour ce collectionneur débutant?

Les articles concernant le 6 Chasseurs Ardennais et les activités du nouveau régiment territorial paraîtront dans la revue du 1er trimestre 1996 de la revue.

LE RECRUTEMENT NOTRE PRÉOCCUPATION A TOUS

Au feu !

Noël, le temps des incendies songez à l'arbre de Noël...

Aux dires d'un commandant du corps des sapeurs-pompiers de Paris: un incendie s'éteint

* après la première minute par un verre d'eau

* après la deuxième minute par un seau d'eau

* après la troisième minute par une tonne d'eau...

Ensuite, on fait de son mieux

DANS NOS SECTIONS



Arlon

Nous ont quittés

- Monsieur **Maurice Louis**, adjudant-chef en retraite, né à Corbion le 03 août 1911, campagne de 40 au 2ème Régiment de ChA, prisonnier de

guerre, décédé à Sainte-Ode le 27 août 1995. Rue de Diekirch 220 à 6700 Arlon.

- Monsieur **Fernand Fairon**, commandant en retraite, né à Post (Attert) le 11 avril 1916, campagne de 40 au 1er Régiment de ChA, prisonnier de guerre, décédé à Luxembourg le 22 août 1995. Rue Colbert 11 à L - 7356 Lorentzweiler.

- Monsieur **Robert Vanlaethem**, adjudant-chef en retraite, né à Montignies-sur-Sambre le 24 mars 1920, campagne de 40 au 2ème Régiment de ChA, ancien instructeur à l'École d'Infanterie, décédé à Montzen le 06 septembre 1995. Rue de Hombourg 10 à 4850 Montzen.

Nous adressons nos sincères remerciements au colonel Hre Keutens ainsi qu'au porte-drapeau de la section de Verviers qui ont accepté de représenter notre section lors des funérailles de Robert Vanlaethem.

-Monsieur **Emile Schmit** né à Sampont le 9 février 1907, campagne de 40 au 1er Régiment de ChA, décédé à Bastogne le 14 septembre 1995. 6702 Lottert n°2.

- M. **René Putz** né à Hagen le 31 janvier 1913, campagne de 40 au 1er Régiment de ChA, décédé à Arlon le 25 septembre 1995. Rue Saint-Jean, 2 à 6700 Arlon;

- Monsieur **Maurice Tassigny**, né à Amberloup le 07 août 1927, ancien volontaire de Corée, membre de la Fraternelle des ChA, décédé le 11 novembre 1995. Rue de la Fontaine 4 à 6717 Attert;

- Madame **Mathilde Hirtz**, née à Arlon le



Les membres de la section, médaillés lors du dernier Congrès national. De g. à d., au 1er rang : G. Mathieu, R. Fradcourt, M. Guerenne, R. Crochet, F. Lacroix; au 2e rang : P. Belche, J. Neu (mai 95).

24 avril 1911, veuve d'Amédée Cheval, ancien du 1er Régiment de ChA, décédée à Arlon le 11 novembre 1995. Rue de la Vallée 10 à 6780 Hondelange;

- Monsieur **Joseph Cherain**, né à Halanzy le 20 mai 1913, campagne de 40 au 1er Régiment de ChA, prisonnier de guerre, décédé à Barnich le 14 novembre 1995. Rue du Vicinal 132 à 6700 Arlon.

Nous réitérons aux familles dans la peine nos très sincères et fraternelles condoléances.

Le mot du président

La section a organisé, pour la deuxième année consécutive, un goûter le 12 octobre



Le goûter à Waltzing le 12 octobre 1995

95 à Waltzing. Les participants ont apprécié non seulement la qualité des tartes et du service mais surtout l'ambiance chaleureuse qui caractérise les rencontres des bérés verts. Je profite de l'occasion pour adresser mes sincères remerciements à toutes les personnes qui ont préparé cette réunion et veillé à son bon déroulement.

Les participants étaient moins nombreux qu'en 1994; ceci est peut-être dû au fait que l'invitation n'a pas été adressée individuellement à tous nos membres, mais a paru dans le bulletin sous la rubrique «Le mot du président». Plusieurs membres nous ont également signalé que le bulletin ne leur était pas parvenu.

Je profite de cette occasion pour vous informer que la revue des Chasseurs Ardennais est expédiée sous enveloppe en plastique et qu'il faut éviter de la confondre avec une des nombreuses publicités qui encomrent notre boîte aux lettres.

D'autre part, la liste des membres tenue à jour par notre secrétaire est transmise trimestriellement au rédacteur en chef avant l'expédition du bulletin. Cette démarche n'est cependant pas suffisante car nous ne pouvons que signaler ce dont nous sommes informés. N'oubliez donc pas de nous communiquer tous les changements : modification du nom de la rue, nouvelle numérotation de votre immeuble...

Au cours de cette rencontre, plusieurs membres de la section faisant partie d'une chorale ont entonné la marche des Chasseurs Ardennais pour la grande joie de l'assistance.

Sur la photo illustrant cet événement, vous reconnaîtrez notamment M. et Mme F. Lacroix, M. et Mme E. Mausen, G. Marquis



accompagné par G. Lucas à l'accordéon. Comme disent les Anglais lorsqu'un événement se produit deux fois, il s'agit d'une habitude et, à la troisième occasion, cela devient une tradition. Le comité vous fixe dès à présent rendez-vous pour le traditionnel goûter de la section en octobre 1996.

Nouvelles familiales

Nous vous faisons part du mariage de Jean-Pol Geubelle, fils de Anna et de Joseph notre dévoué trésorier, avec mademoiselle Muriel Tibor de Waltzing. Nous souhaitons aux jeunes époux tout le bonheur possible. La section a le grand plaisir de compter parmi ses membres trois couples qui ont fêté récemment leurs noces d'or :
- Monsieur et Madame Klein, rue du Pont 58 à Hondelange;
- Monsieur et Madame Majerus, rue de Bastogne 7A à Metzert.
- Monsieur et Madame Magnette, route de Neufchâteau 561 à Heinsch. Nous adressons aux heureux jubilaires nos sincères et chaleureuses félicitations.



**Athus-Messancy
Aubange
Selange-Halanzy**

Cotisations 1996
Prochainement, les membres de la Fraternelle seront contactés personnellement ou par écrit pour le paiement de la cotisation 1996. Nous ne doutons pas que fidèle à notre devise, vous vous ferez un devoir de renouveler votre carte de membre. L'exercice 1995 se termine au 31/10/95 et vous serez sollicités par les dévoués membres qui depuis des années - et pour chaque localité - se font le devoir de vous contacter afin de rester unis dans les bons et les mauvais jours que nous subissons. Le prix de la carte est maintenu à 300 F toute catégorie de membres et ce, malgré les coûts de plus en plus élevés, pour l'impression et l'envoi de la revue trimestrielle qui, par les échos qui nous reviennent, est une parfaite réussite de présentation et d'information.

Décès

M. René Frey, né à Athus le 19-08-11, y décédé le 10-11-95. Mobilisé au 1er ChA, il fut un combattant de 1940.

Hospitalisation

Nous souhaitons à nos membres, épouses et veuves qui ont subi un séjour à l'hôpital et à ceux qui s'y trouvent encore un prompt et complet rétablissement. Que notre camarade Marcel Segers qui séjourne à la clinique d'Athus et qui malheureusement ne saura plus faire les cotisations de ses amis, soit remercié pour son dévouement, nous lui souhaitons le courage nécessaire pour faire face à son handicap permanent que, nous le pensons sincèrement, il saura surmonter.



**Bastogne -
Martelange-
Vaux-sur-Sûre**

Décès

- M. Prosper Stoz, décédé à Marche-en-Famenne le 04/09/95 à l'âge de 79 ans, époux de d'Eliane Baudinne;
- M. Louis Lapaille, membre effectif, décédé à Bastogne le 02/10/95 à l'âge de 76 ans. Ancien porte-drapeau de la section, il était toujours présent aux funérailles de nos membres et à toutes les manifestations patriotiques. En tant que délégué de la section, il avait accepté de faire de longues tournées dans les villages afin de récolter les cotisations. Il était aussi président des Anciens Combattants de la section de Wardin. Malgré la maladie, il s'est toujours montré souriant et fervent défenseur de la devise des Chasseurs Ardennais - Résiste et Mords.
- Mme Joséphine Tabart, membre honoraire, veuve de Fernand Nickels, décédée à Sainte-Ode le 27/10/95 à l'âge de 87 ans.
- M. Albert Harlange, membre effectif de Martelange, décédé à Libramont le 02/10/95 à l'âge de 84 ans. La Fraternelle présente aux familles dans la peine ses sincères condoléances.

Mariage et Noces d'or

- Ce sont unis par le mariage le 26/08/95, Nathalie Burnon, petite-fille de notre vice-président, Monsieur Joseph Burnon, et Jean-François Willem. Nous adressons nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité aux jeunes époux et nos félicitations à leurs parents.
- Maurice Réchard et son épouse Julienne Lejeune ont fêté leurs cinquante ans de vie commune à Assesse le 17 octobre 1995.

Activités de la section

- 26/08/95 : Rallye d'attelages Aywaille-Bastogne-Aywaille 95.
16h30 : Cérémonie d'hommage au Mémorial du Mardasson.
- 10/09/95 : Cérémonie d'hommage au monument Glesner.

- 17/09/95 : A l'initiative de l'Amicale des Anciens Parachutistes d'Aix-la-Chapelle, 38e journée du souvenir et de la réconciliation.
10h45 : Dépôt de fleurs au monument aux Morts;
11h15 : Dépôt de fleurs au monument Mardasson;
11h30 : Service religieux à l'église Saint-Pierre;
12h30 : Dépôt de fleurs au cimetière militaire allemand de Recogne et cérémonie à l'occasion du 35e anniversaire de la prise en charge de ce cimetière par l'Association -Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge E. V.;
Vin d'honneur à l'école de Foy. De nombreux combattants allemands et belges étaient présents pour ces cérémonies.

05/11/95 : Relais sacré.
13h45 : Réception et ravivage de la flamme du Flambeau sacré au monument aux Morts de Bastogne.
Transfert du Flambeau à Silbret, ravivage de la flamme, dépôt de fleurs et appel des morts au monument.

- 09/11/95 : Une foule nombreuse assistait aux cérémonies organisées au Mardasson par le groupement provincial du Brabant de la F.N.C. à l'occasion de l'accueil du flambeau des U.S.A. dans le cadre des cérémonies du 63e Relais sacré. 11 drapeaux américains, une délégation d'anciens combattants américains, des drapeaux d'associations d'anciens combattants, des représentants de l'administration communale, de nombreux anciens combattants et veuves de guerre, de jeunes écoliers formaient le cortège pour se rendre à la crypte du Mardasson où furent déposés des fleurs. Exécution de l'hymne national américain et de la Brabançonne. Dépôt de fleurs au monument aux Morts. Réception par les autorités communales.

- 11/11/95 : 77e anniversaire de l'Armistice 10h00 : Messe fondée par les aumôniers Georges et Gribomont en souvenir de nos morts des deux guerres. Après la messe, dépôts de fleurs au monument aux Morts, exécution du Last-post, de la Brabançonne et appel des morts. Défilé mené par l'Union musicale jusqu'à l'Hôtel de ville où les participants furent chaleureusement reçus par les autorités communales. Le bourgmestre Philippe Collard, rappela les tristes événements des deux guerres. La réception était animée par l'Union musicale.

- 15/11/95 : Fête de la Dynastie.
11h00 : Te Deum chanté en l'église Saint-Pierre.

Note de Louis Zinje

Il serait souhaitable que les organisateurs respectent les horaires prévus. Lors des cérémonies du 9 novembre, une foule nombreuse, des dizaines de porte-drapeau et anciens combattants de 40, dont les plus jeunes sont âgés de 76 ans se trouvaient déjà au parking vers 13h45. Une longue attente dans le froid et le brouillard commençait avant que ne commence le défilé. Le dépôt de fleurs au monument aux Morts a eu lieu à 17h30 au lieu de 16h50 comme prévu.

Zinje Louis, ex-secrét. de la Frat. des ChA



Bertrix - Paliseul

Décès
Nous déplorons le décès de :
- Joseph Denoncin de Merny (Paliseul), décédé le 11/06/95, AC 40/45.

- Le 21/07/95 : décès de notre délégué de

Bertrix : Onésime Martin, AC 40/45, ancien membre de l'AS. Nous réitérons aux familles nos très sincères condoléances.

Bouillon



Activités de la section
- Le 15-10-95 : nous avons organisé notre assemblée

générale statutaire, à Bouillon, pour la partie académique. Tous les points du jour ont été approuvés et un rapport complet sera transmis dans les délais demandés aux différents responsables nationaux de la Fraternelle.

Cette année, nous avons encore déploré 13 décès, les années passent vite, mais elles sont de plus en plus lourdes à porter.

La séance académique s'est clôturée par la remise de distinctions honorifiques de la Fraternelle aux membres méritants. Félicitations.

Par après, tous les participants se sont rendus à la salle «Le Cerf» à Mogimont, pour le repas des retrouvailles.

Nous étions 93 convives dont 14 amis fidèles de la régionale de Liège que nous remercions chaleureusement.

Merci aussi à Mme Tarte, épouse de notre vice-président, qui nous prépare toujours d'excellents amuse-bouche. Tout se déroula dans une ambiance joyeuse et fraternelle et nous comptons remettre cela l'an prochain.

- Le 5-11-95 : une délégation avec drapeau a participé aux cérémonies du Relais Sacré. Le flambeau venant de Corbion a été transmis par nos soins à Carlsbourg.

Le 11-11-95 : nous avons commémoré avec l'administration communale, la fin de la guerre 14-18, et le 15 novembre, nous avons assisté au Te Deum à l'occasion de la fête de la Dynastie.

Décès

Depuis le dernier bulletin, nous avons encore perdu les membres suivants :

- le 12-08-95 : Mme Vve Rousseau-Milard, de Noirefontaine, membre H;
- le 17-08-95 : Mme Vve Landrain de Bouillon, membre S;
- le 15-09-95 : M. Joseph Lallemand à Bouillon, membre S;
- le 20-10-95 : M. Aimé Adnet, de Bouillon, membre S.

Aux familles dans la peine, nous réitérons nos très sincères et fraternelles condoléances.

Appel à tous les membres

Pour la Fraternelle, l'exercice annuel se termine au 31-10. Nous vous solliciterons prochainement pour recevoir vos cotisations pour 1996. Merci à l'avance pour votre fidélité.

Excursion : nous vous préviendrons bientôt de la date qui sera prévue pour l'excursion qui a été décidée.

Nous vous souhaitons à tous une bonne et heureuse année 1996.

Le Comité



Brabant

Décès

Nous déplorons le décès de Messieurs Charles Desmet, Bernard Lamotte le 13-08-95, Albert Lepage le 27-04-95 en Espagne, Lucien Leclere, le 17-10-95, membres effectifs, anciens combattants et le décès de M. Jan Emiel Verwee, membre sympathisant.

Aux familles, nous présentons nos plus vives et sincères condoléances.

Activités

- 24-09-95 : Bruxelles, cérémonies de septembre, place des Martyrs;

- 22-10-95 : Kortemark, stèle du 10 Li;

- 27-10-95 : Bruxelles, 50e anniversaire de l'UFAC

- 28-10-95 : Hainaut, assemblée générale à Jumet;

- 01-11-95 : Schaerbeek, stèle des Chasseurs Ardennais, place des Chasseurs Ardennais

- 11-11-95 : Bruxelles, cérémonie d'hommage au Soldat Inconnu;

- 15-11-95 : Koekelberg, Te Deum en la basilique nationale du Sacré-Coeur;

- 18-11-95 : AG du Brabant.

Communication

Le 50e congrès et 51e assemblée générale de la Fraternelle se tiendra, à Bruxelles, le dimanche 28 avril 1996.

Nous insistons, dès à présent, afin que vous nous réserviez cette date et, surtout, que vous assistiez nombreux à ce congrès.

Vous trouverez tous les détails à l'avis de convocation inséré dans cette revue.



Etalle-Habay-Tintigny

Souvenons-nous toujours de
- M. Georges Barthélemy, Harinsart;

- M. Albert Hardy, Vance;
- M. Gaston Henriveaux, Marbehan.

La Régionale s'est fait un devoir d'assister aux funérailles de ces camarades et elle présente à toute la famille ses plus sincères condoléances et l'assurance du souvenir de leur cher disparu.

Célébration du 21 juillet 1995

Les cérémonies du 21 juillet 1995 ont eu lieu dans toutes les communes de la Régionale. A Habay, un Te Deum a été chanté, suivi d'un dépôt de gerbe au monument aux Morts. Le cortège s'est ensuite rendu au Chatelet, où un vin d'honneur a été servi. De nombreux Chasseurs Ardennais participaient à cette cérémonie.

AG de la Régionale

L'année 1995, l'assemblée générale a eu lieu le 11 mars 1995. Une assemblée générale sera programmée pour le début de l'année 1996, avant le Congrès National. Vous en serez avertis par convocation individuelle. Nous espérons qu'il y aura plus de participants que cette année 1995.

Cotisations - membres

A la parution du présent bulletin, les délégués auront déjà récolté les cotisations ou chacun aura reçu une carte de membre. Nous espérons qu'un bon accueil sera réservé à cette demande de cotisation. Il est bien entendu que, sur les 300 F demandés, 200 sont versés au trésorier national et 100 F restent à la Régionale.

Si vous connaissez des Chasseurs Ardennais, que ce soit d'avant ou d'après 1940, informez-les de l'existence de la Fraternelle. Ils nous rejoindront peut-être. Des cartes de membres sont toujours en réserve au secrétariat.

Vœux de Noël et Nouvel An

Au moment de la parution du bulletin, nous serons dans la période des fêtes de fin d'année. Le président et les membres du comité souhaitent à tous les membres une heureuse fête de Noël. Ils adressent, à tous, leurs meilleurs vœux de bonheur et de santé pour l'année 1996 pour vous-même et pour votre famille.



Florenville

Communiqué
Les cartes d'affiliation pour 1996 ont été remises aux délégués de la section. Nous espérons que vous

leur réserverez bon accueil pour rester fidèles aux sentiments patriotiques et de fraternité qui ont toujours animé les bécots verts.

Anniversaire de mariage

L'année 1995 aura été une année faste en anniversaire de mariage.
Ont fêté leurs noces de diamant :
- Louis Pierre et son épouse Madeleine Bayette à Villers-devant-Orval.
Ont fêté leurs noces d'or :
- Jean Wauthier et son épouse Solange Guiot à Muno;
- René Godfrin et son épouse Paulette Duval à Muno;
- Maurice Germain et son épouse Madeleine Lambert à Gérouville.
A tous, nos chaleureuses félicitations et nos vœux de continuité.





Les Hennuyers et leurs bôtes à pleine voix et à coeur joie.

Décès

Nous avons à déplorer la mort à 82 ans d'**Ida Collignon** de Suxy. Membre de la section depuis de nombreuses années, elle était très connue dans les milieux de la Résistance pour son activité patriotique pendant la guerre 40-45. Nous présentons à sa famille nos condoléances fraternelles.

Hainaut

Activités

Après une période de repos en juillet, notre vice-président Monsieur C. Degreef décide de reprendre la route. C'est ainsi qu'il participe à la Marche

de l'Yser du 23 au 26 août 1995.

Le 09 septembre 1995, sur invitation de la Royale Fraternelle des Résistants Armés Reconnus et de la Fraternelle des Anciens Combattants de la Brigade Piron - section Hainaut, notre porte-drapeau nous a représentés.

Assemblée générale

Traditionnellement, la journée a commencé par un dépôt de fleurs sur la tombe du fondateur de notre section, Monsieur Jacques Genaux.

Une messe a ensuite été célébrée par Monsieur l'Abbé Beugnies.

Une équipe de 8 musiciens nous a escortés et a reçu des félicitations de toutes les autorités présentes pour sa prestation.

Nous tenons à remercier tout particulièrement de leur présence parmi nous : Monsieur le colonel honoraire, B. Keutiens, vice-président national; Monsieur François Guiot, secrétaire national; Monsieur R. Van Frachen, secrétaire national adjoint; Monsieur P. Thomas, trésorier national et Monsieur J. Arnould, administrateur-conseiller. Nous remercions également les



Houffalize-Ciney Gedinne

Rappel

Les nouvelles familiales sont à adresser au président J. André. Les versements doivent parvenir au trésorier M. Dewalque 20 à

Baclain par le C.C.P. Frat. des Chas. Ardennais, section locale Gouvy n° 000-0762137-08.

Nouvelles familiales

Distinctions

Notre fidèle et dévoué Louis Colson de Mean a reçu en date du 11 mars 1995, la Croix de Chevalier de la reconnaissance de l'Union Royale des Croix de Guerre Belges. De plus, le 15-07-95, il a reçu la Croix d'Or de l'Armée Secrète. Toutes nos félicitations à ce vaillant ChA que sa mauvaise vue ne rebute pas. Il résiste et mord avec courage. Bravo Louis.

Noces d'or

Le 08 septembre 1995, les époux Alphonse Parent et Léona Pirlot de Willerzie ont fêté leurs noces d'or.

Alphonse est membre effectif de notre section et son fils Bernard Parent de Gedinne est aussi membre adhérent.

Noces de brillant

Les époux Joseph Jaumotte et Berthe Mouchet de Bièvre ont fêté leurs noces de brillant. Joseph est un ancien du 6e ChA, A. C. et invalide de guerre. Il était secrétaire communal à Graide.

Toutes nos félicitations à ces heureux juraire et nos bons voeux pour une longue vie encore en très bonne santé.

Naissances

- le 30-06-95 est né à Genappe, Dylan Laroche, arrière-petit-fils de René Dujardin, membre effectif de Willerzie;

- le 01-10-95 : Simon Quiriny de Hargimont, petit-fils de Georges Quiriny de Sterpigny, 3e ChA, A. C. et P. G., membre E;

- le 09-10-95 : Armandine Quiriny, fille de Marie-Paul Quiriny de Comblain-au-Pont et petite-fille de Georges Quiriny de Sterpigny;

- le 31-10-95 : Florian Gaillard de Heusy, petit-fils de M. et Mme André Grignard de Heusy et arrière-petit-fils (10e) de J. André. Longue vie très heureuse à ces nouveau-nés ainsi que nos félicitations à leurs parents et grands-parents.

Décès

- le 11-07-95 : **Omer Grandjean**, 6e ChA, A. C., de La Forêt-Vresse;

- le 30-07-95 : Mme **Denise Roser**, belle-soeur de notre délégué Jules Baijot de Houdremont;

- le 14-08-95 : **Louis Rollin**, membre E, A. C. et P. G. de La Roche;

- le 09-08-95 : Madame **M. Louise Gresse**, veuve de François Etienne de Rettigny, soeur de Victor Gresse et belle-soeur de Simon Gerard, membre eff. de Rettigny;

- le 15-09-95, **Fernand Leprope** de Conjoux, ChA, A. C. et P. G.;

- le 19-09-95, Albert Petitjean, ChA, A. C., membre d'Angleur, beau-père de Jos. Brisbois de Filo, frère de Madam Godard-Petitjean de Gedinne et d'Alfred Sommelette de Louette-Saint-Pierre;

- le 02-10-95 : **Arsène Roquet**, CRI, ChA, gendarme e.r., A. C. et Résistant armé, de Baillamont-Bièvre;

- le 04-10-95 : Mme **Madeleine Pirot**, veuve d'Armand Georges de Barzin;

- le xx-xx-95 : **Joseph Brasseur**, ChA, A. C. et P.G. de Jemelle;

- le 08-10-95 : M. l'abbé **André Choque**, rév. curé de Harre, frère de notre membre ChA, P. G., délégué de Nassogne;

- le 12-10-95 : Mme **Maric Piron** de Tailles, veuve de Georges Hay, ChA, A. C.

Aux familles endeuillées, nous présentons nos sincères condoléances.



Huy

Les réunions de comité se sont tenues les 08 août, 12 septembre et 03 octobre 1995. Elles ont été présidées par M. Louis Melon, vice-président, en l'absence du président M. Albert Dessambre souffrant.

Elles ont eu pour objet principal l'organisation de l'assemblée générale du 14 octobre ainsi que divers points d'organisation de la section.

C'étaient nos amis

Nous devons avec tristesse, annoncer le décès de cinq de nos membres :

- M. **Roger Maury**, d'Andenne;

- Mme **Georges Demarteau**;

- M. **Marcel Larochette**, ancien du 3e Régiment de Chasseurs Ardennais;

- M. **René Liégeois** de Nettine;

- M. **Clément Namur** de Huy.

Le Comité de la section présente ses condoléances aux familles des défunts.

Notre Président

Notre estimé président, Albert Dessambre est maintenant sorti de clinique et a pu réintégrer son foyer où il pourra continuer sa convalescence. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et espérons qu'il pourra reprendre rapidement ses fonctions au sein de la section.

Nous sommes de tout coeur avec lui.

Déjà, il a pu présider notre Assemblée générale et paraissait en pleine forme.

L'Assemblée générale

Notre Assemblée générale annuelle s'est tenue à Huy le 14 octobre 1995. Elle a été présidée, à notre grande satisfaction, par le président Albert Dessambre.

Dans son discours d'accueil, le Président M. Albert Dessambre, après avoir excusé diverses personnalités, a salué la présence de Mme Lizin, sénatrice-bourgmestre; les colonels Sacré, Van Nieuwerhove, Keutiens, Fabry; MM. Verbeeven, président du Cercle des Officiers de réserve; Paul Thomas, trésorier national; Firmin Henin, Président FNC; Gilbert Collignon, président des Vétérans du Roi Albert.

Le président a évoqué le souvenir des membres disparus, dont le colonel Champion, le président d'honneur et porte-drapeau de la section, Edouard Michel, le colonel André Bodeau...

M. Dessambre a rappelé les actions du comité : la participation à l'exposition du Fort de Huy avec traduction des textes en néerlandais, allemand et anglais.



Les Hutois, médaillés lors du dernier Congrès entourent leur président. Le 14 octobre 1995. Photo : Degée Presse Huy

La Fraternelle a pris les engagements suivants : poursuivre la restructuration de la section en y intégrant davantage de jeunes et de sympathisants, aider les membres en difficulté notamment en visitant plus régulièrement les malades et handicapés de la section, poursuivre l'aide aux enfants handicapés installés à la caserne d'Antheit et à la Pommeraiie à Tihange.

Le colonel Keutiens a procédé à la remise de médailles de la Fraternelle :

Médaille de bronze pour Roger Lambert de Ben-Ahin engagé à la FNC de son village.

Médaille de bronze également pour Oscar Parent engagé à la FRN des Invalides de guerre de Huy-Waremme.

Ont reçu la **médaille d'argent** : Robert Lizin, Alphonse Maréchal, Louis Melon et Raoul Sprumont.

Ont reçu la **médaille d'or** : Gilbert Hclàs, Eugène Lecocq, Laurent Malherbe et Edgard Wéry.

On a enregistré 120 participants au repas où étaient invités également des membres des sections de Liège, Bruxelles, Spa, Limal et Verviers.

Le bourgmestre a rappelé le Congrès des Déportés et Réfractaires qui a eu lieu le 28 octobre à 9 heures, avec la participation du ministre André Flahaut qui doit proposer dans les 4 ans une série de mesures pour rencontrer les demandes des victimes de la guerre.

La section était représentée à l'Assemblée générale des Déportés et Réfractaires au travail le 28 octobre 1995.

La section a participé, dans chaque village de l'entité, aux manifestations du 11 novembre et au Te Deum organisé, le 15 novembre, en la collégiale de Huy.

Le 28 octobre 1995, la section était représentée au déjeuner-débat organisé par la sénatrice-bourgmestre A. M. Lizin avec la participation du ministre de la Fonction publique André Flahaut, chargé de la gestion du contentieux humain de la dernière guerre mondiale.

Lors du déjeuner-débat avec le ministre A. Flahaut, le président a prononcé le discours suivant :

Monsieur le Ministre, C'est en tant qu'Anciens Combattants que nous avons été invités à cette rencontre et nos remerciements vont à Mme A. M. Lizin qui a pris cette initiative.

Les Anciens Combattants 40-45, invalides ou non, ont maintenant 75 ans et davantage; dans quelques années, on les comptera sur les doigts d'une main. S'il vous plaît ne leur compliquons pas la vie.

En 1938-1940, en raison du Pied de Paix Renforcé et de la mobilisation, ils ont été maintenus ou rappelés sous les armes. Ils ont souffert, privés de leur vie familiale. Certains sont restés 7 longues années en dehors de chez eux.

En 1940-1945, après 18 jours de guerre, les rescapés se sont retrouvés, prisonniers de guerre, résistants ou prisonniers politiques.

En 1945, pensons à la libération du pays, à l'offensive Von Rundstedt qui, à nouveau, a fait souffrir les Ardennais, à la libération des camps mais aussi à l'armée de la libération avec d'Anciens Combattants et des Volontaires de guerre.

Par la suite, ce sont les mêmes personnes qui devront reconstruire le pays en travaillant durement jusqu'à 48 heures par semaine.

Sans faire le procès du pouvoir politique, les Anciens Combattants souhaitent un peu plus de considération.

Voyez les dernières mesures gouvernementales relatives au budget 1996 : augmentation des impôts indirects et de la TVA; la cotisation de solidarité prélevée sur les pensions depuis le 01-01-1995 est en réalité un impôt sur les pensions; elle n'est pas limitée dans le temps, on compte même la renforcer. La non indexation des barèmes fiscaux depuis le 01-01-1993. Toutes ces mesures atteignent de plein fouet les pensions des Anciens Combattants. Ne peut-on vraiment empêcher cela et nous permettre de vivre nos derniers jours dans la sérénité?





Liège - Verviers

Le mot du président

L'année 1995 a connu les cérémonies du cinquantième anniversaire de la libération des camps ainsi que de la défaite de l'Allemagne nazie.

Ce fut l'occasion d'évoquer notamment les atrocités commises dans les camps et de montrer aux jeunes d'aujourd'hui à quelles horreurs peuvent conduire les idéologies extrémistes, quand elles sont en face de démocraties trop confiantes et trop crédules. Espérons que ce message les convaincra plus que les massacres du Rwanda, du Burundi, d'ex-Yougoslavie, de Tchétchénie ou d'Algérie qui se sont déroulés dans l'indifférence quasi générale.

Faut-il vraiment être menacé directement soi-même, pour comprendre le trop tard les risques de cette attitude incohérente?

Après avoir fêté, il y a cinquante ans, une liberté chèrement acquise, nos pays occidentaux ne souffrent-ils pas aujourd'hui d'un excès de liberté mal comprise et surtout mal appliquée?

Les frontières largement ouvertes ne facilitent-elles pas toutes les agressions, les mafias, la drogue, les enlèvements, les extrémismes facistes, le terrorisme et l'intégrisme islamiques, l'immigration clandestine galopante et incontrôlée, l'insécurité grandissante?

Dans nos pays occidentaux où tout paraît permis où l'autorité n'ose plus s'affirmer, où l'on voit même à la télévision des dirigeants français avouer sans rougir qu'il existe des quartiers de « non-sécurité » où la police ne s'aventure plus, comment va-t-on arrêter cette course à la violence?

Est-ce en écoutant les chants des sirènes pacifistes?

Est-ce en déchirant les pays (le nôtre en particulier)?

Est-ce en supprimant le peu d'autorité qui reste?

Est-ce en muselant les services d'ordre?

Est-ce en réduisant l'armée?

Est-ce en courant faire le singe à Mururoa, sur les bateaux de Greenpeace?

N'y a-t-il vraiment rien de mieux à faire?

Chasseurs Ardennais, mes amis, vous qui avez lutté pour la liberté et la paix, vous qui avez tant souffert durant la dernière guerre, vous avez encore un rôle à jouer, ce rôle est important et nous devons l'assumer tous ensemble.

Ce rôle c'est de rappeler à tous, exemples à l'appui, que la paix et la liberté ne sont pas synonymes d'insouciance et de laisser faire. Non, nous ne devons pas descendre dans la rue pour faire notre petite manifestation à nous, avec nos petites pancartes et nos petits slogans, après avoir convoqué RTC, RTBF et RTL-TVI, afin de pouvoir faire les guignols devant les caméras!

Non, nous ne ferons pas notre petite grève à nous, pour faire comme tout le monde, c'est-à-dire ennuyer les autres gens parce que l'on a un problème chez soi!

Notre rôle est plus fondamental, plus profond, plus réfléchi, plus digne et plus responsable: nous devons convaincre les jeunes générations, en commençant chez nous, dans nos familles.

Nous devons convaincre avec patience et persévérance, nous devons convaincre les jeunes et les moins jeunes par de simples réflexions, par des conversations, par des arguments puisés dans notre vécu, par des raisonnements, en attirant leur attention, en leur ouvrant les yeux, en leur faisant entendre la voix de la raison et du bon sens, à chaque événement et à chaque occasion de la vie quotidienne.

Je crois ce travail en profondeur plus efficace que des manifestations sans lendemain ou des discours - rasoirs - et larroyants que personne n'écoute.

Il n'est pas trop tard mais il est grand temps!

Il ne faut pas que le sacrifice de nos anciens soit bêtement perdu et que les démocraties occidentales qui ont failli mourir étouffées par l'absence de liberté, il y a cinquante ans, oubliées aujourd'hui les dures leçons du passé et périssent noyées dans un laxisme coupable.



Notre agenda

Dimanche 28 avril : Bruxelles. Congrès national de la Fraternelle. Un car sera organisé par notre section.

Vendredi 10 mai, Bodange, Martelange, Bastogne, Vielsalm... Cérémonies commémoratives.

Toujours en mai, Eben-Emael, cérémonies du 20A.

Dimanche 19 ou 26 mai, Courtrai et Vinkt. Déplacement en car de notre section.

Du mardi 26 au samedi 29 juin, Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié.

Jeudi 5 septembre, excursion en car organisée par notre section.

Dimanche 6 octobre, Jemeppe-sur-Meuse, assemblée générale de la section Liège-Verviers.

Les détails de ces proclames manifestations paraîtront dans notre « Hure » n° 54, 55 et suivants.

Rappelons que les Chasseurs Ardennais de Liège-Verviers et leurs amis se retrouvent tous les troisièmes jeudis du mois, à 12h00, au restaurant didactique de l'ASBL « Echafaudage », 38 rue Fosse-aux-Raines, à Liège (Outremeuse).

Nos prochains rendez-vous : 21 décembre - 18 janvier - 15 février - 21 mars



Marche - en-Famenne

Assemblée générale de la section

Sous la présidence d'André Housiaux la section marchoise a tenu son assemblée générale le 28 octobre à Hotton au restaurant Le Brisson. Une vibrante Brabançonne a ouvert la séance. Après les souhaits de bienvenue et les remerciements d'usage la bonne septantaine de participants s'est recueillie en songeant aux membres décédés cette année : Joseph Arnould, Ferdinand Cassart, Germaine Satin, Aimé Sevrin, André Cornet, Emile Gavage, Hubert Pierrard, Marie Galland, Prosper Stoz (vice-président de la section et vice-président des Vétérans du Roi Léopold III, membre du comité de la FNC), Albert Gaspard et l'abbé Bayonnet.

Selon la tradition, le congrès national de 1996 se tiendra à Bruxelles, le dernier dimanche d'avril. La section mettra un autobus à la disposition des membres en règle de cotisation. Nous ne savons pas encore si nous aurons la possibilité de rendre visite au citoyen Mannekenpis ni s'il aura revêtu la tenue des Chasseurs Ardennais pour la circonstance. Nous espérons que les Marchois seront très nombreux pour le voyage dans la capitale de l'homme NU (Mannekenpis).

La réunion du conseil d'administration de la Fraternelle s'est tenue à Tillet. La pro-

V DAY au cimetière américain de Neuville-en-Condroz. Paul Thomas, notre trésorier national dépose des fleurs au nom de la section de Liège



chaîne, en mars 96, aura lieu à Marche-en-Famenne.

Après l'apéritif, un banquet fraternel de 71 couverts a réuni les participants qui ont eu le choix entre trois menus. Entre la glace et le fromage, une photo souvenir a été tirée par celui qui est toujours derrière les photos et une tombola de 200 lots a été, elle aussi tirée, entre les plats par le président. Tous les numéros étaient gagnants. Une pièce montée surmontée d'un marcassin a été très longuement applaudie.

Cotisations

Avec l'invitation pour l'assemblée générale du 28 octobre chacun a reçu sa carte de membre pour l'année 96. La majorité de nos membres a déjà réglé cette formalité administrative annuelle. Il reste quelques retardataires que nous invitons à se mettre en règle avant le 1er janvier.

En défaut de paiement nous nous verrons dans l'obligation de ne plus pouvoir faire parvenir notre revue « Le Chasseur Ardennais » à ceux qui ne seraient pas en ordre de cotisation pour cette date. Nous les remercions d'avance pour leur excellente compréhension.

In memoriam

Prosper Stoz, vice-président de notre section, est décédé le 4 septembre après une longue et pénible maladie. Les Chasseurs Ardennais, la FNC/Marche, l'AS, la FNTDR, le 20e Bataillon de Fus Résistance et les vétérans du Roi Léopold conduits par leurs présidents et précédés des drapeaux des associations patriotiques de Marche et Hotton lui ont rendu un dernier hommage lors des obsèques qui ont été célébrées en l'église de Marche. Ancien du 2 ChA (Bastogne) il a participé à la campagne de 1940, réfractaire, résistant à l'AS, volontaire de guerre au 20 bataillon de Fus Résistance, puis au corps des Forestiers.

Le jour de l'Assemblée générale de la section (Photo : Lenris)

M. Claude Jehin, président de la FNC/Marche a évoqué la mémoire du camarade Prosper, membre du comité de la FNC depuis le 17 mars 1991. Né à St Hubert le 6 novembre 1915 il passa son enfance et son adolescence à l'ombre de la basilique et du palais abbatial, le plus beau joyau architectural de la province cerné par la grande forêt ardennaise. A l'âge de 18 ans il s'engagea à l'armée, passa 9 mois à la compagnie école des Chasseurs Ardennais et conquist son brevet de sous-officier instructeur le 5 octobre 1939.

Le 10 mai 1940, lors de l'invasion par les hordes teutoniques il était sergent au 2e régiment des Chasseurs Ardennais à Bastogne. Il fit la campagne des 18 jours, participa à la défense du sol natal auquel il était profondément attaché et connut les vicissitudes du repli se poursuivant jusqu'à Exaerde en Flandre après être passé par Tohogne, Temploux, Rhode St Genèse, les régions de la Dendre de de l'Escaut. Ce furent souvent des parcours de nuit sur des



Le gâteau de l'Assemblée générale de la section (28/10/95)

vélos surchargés dans des cohues sans nom, sous la mitraille et les bombardements. Comme ses camarades de régiment il connut la fatigue, la chaleur, la peur, le manque de sommeil et de ravitaillement. Fait prisonnier le 29 mai il fut heureusement libéré le 11 juin 1940.

Rentré à Bastogne il épousa Eliane Baudine le 12 juillet 1941. Mais il ne pouvait pas rester inactif sous l'occupation allemande. Dès le 1er juin 41 il fit partie de l'Armée Secrète. La forêt d'Ardenne qu'il aimait tant le lui rendit bien puisqu'elle le protégea alors qu'il se cachait dans le maquis de Porcheresse, à Assenois, à Nollevaux. Après la libération en septembre 1944 et les coups de butoir de l'offensive von Runstedt il reprit du service. Dès le 9 mars il servait au 20e bataillon de Fus «Résistance» qui opéra en Allemagne la jonction avec les Américains. Il fut commissionné au grade de sous-lieutenant auxiliaire le 20 mars 45. Il fit partie du corps des Forestiers sous les ordres du major Danloy. La paix revenue, il quitta l'armée et travailla à la laiterie Socabel à Bastogne jusqu'en 1960 puis à Hologne-Waha jusqu'en 1978. Etant à la retraite il milita dans plusieurs associations patriotiques, notamment la Fraternelle des Chasseurs Ardennais et celle des vétérans du Roi Léopold III dont il était le vice-président et la fédération nationale des combattants dont il devint membre du comité. Il est titulaire de plusieurs distinctions honorifiques, notamment la décoration militaire de 2e classe, de six médailles de la guerre, de la croix civique, de la médaille du mérite en argent de la Fraternelle, de la médaille de bronze de l'UFAC 40-45, et bien sûr de la médaille de la FNC.

Si M. Jehin a évoqué sa mémoire c'est parce que à notre époque ou trop souvent ne sont pris en compte que le confort, l'appétit du gain, les satisfactions immédiates d'ordre matériel il nous a montré qu'avant tout cela il avait placé les valeurs supérieures de l'engagement et de la fidélité au service du pays et de la famille. A sa chère épouse, à ses deux filles, à ses gendres, à son petit fils Laurent, M. Jehin tenait au nom de la FNC à dire toute l'estime pour



celui qui venait de nous quitter. Après la messe les absoutes ont été célébrées en l'église de Bastogne avant d'aller reposer dans le caveau de famille en présence des délégations de Marche et de Bastogne des Chasseurs Ardennais avec leurs drapeaux.

Albert Gaspard (Bébert)

Né à Marche le 23 septembre 1916. Décédé le 14 octobre 1995. Ancien ChA, membre de la section de Marche-en-Famenne. Il servait au 3 ChA à Vielsalm et au dédoublement est passé au 6^e. Régiment avec lequel il participa à la campagne de 1940. Lui aussi connu les vicissitudes du repli dans les Flandres sous la mitraille et les bombardements. Invalide de guerre il était titulaire de la croix de guerre avec palme et de nombreuses autres distinctions honorifiques. Bien qu'invalidé de guerre, il était pompier volontaire et musicien à l'harmonie communale de Marche où il a tenu la petite caisse pendant 60 ans. Il a été pris d'un malaise alors qu'il assistait au congrès provincial de la F.N.C. dont il était un membre très actif. Malgré les soins apportés par la Croix-Rouge et le service 100, il est décédé quelques heures plus tard à la clinique de Marche. Le jour des funérailles ses camarades anciens combattants, pompiers et musiciens, précédés des drapeaux des associations patriotiques l'ont accompagné à sa dernière demeure. Les funérailles ont été rehaussées par l'harmonie communale dont Albert était toujours un des fidèles. A son épouse, à sa familles, nous réitérons l'expression de nos condoléances sincères et émues.

Nous avons également eu à déplorer le décès de l'abbé **Bayonnet**, ancien curé de On et de Mme **Marie Galland**. Nous adressons nos vives et sincères condoléances aux familles durement éplorées.

Hospitalisations

Albert Philippe de On a du subir une intervention chirurgicale. Il est rentré et a assisté à la St Hubert avec le Régiment. René Forgeur, président de l'harmonie communale des 3 x 20, a lui aussi, subi une intervention chirurgicale. Il est rentré à la maison. Quand cette revue paraîtra nous espérons que cela ne sera plus qu'un mauvais souvenir.

Notre président d'honneur et ancien président de notre section, Désiré Pirlot, vient d'être hospitalisé à la clinique de Marche-en-Famenne. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.



In Memoriam

Notre président d'honneur, Monsieur **Lucien Leclere**, nous a quittés et est parti rejoindre ses anciens frères d'arme. Le Drapeau et une imposante délégation de la section s'est rendu à

Crupet le 28 octobre, où un service religieux était célébré à sa mémoire, suivi d'une cérémonie au monument aux Morts qu'il a salué tant de fois en pensant à ses amis Chasseurs Ardennais. Merci Monsieur le Président pour vos conseils très éclairés lors de nos assemblées générales et aussi pour tout ce que vous avez donné à notre section.



Monsieur **Maurice Rasquin**, prisonnier et invalide de la dernière guerre est parti pour son dernier voyage. Membre assidu de notre section, drapeau et délégation ont assisté à ses funérailles à Haut-le-Wastia, le 21 octobre. Une hure funéraire a été placée sur sa tombe.

Noces d'or

Monsieur et Madame Albert Wilmot-Goffaux ont fêté leurs noces d'or à Fosses-la-Ville, le 1er octobre dernier. Un télégramme de chaleureuses félicitations leur a été adressé et nous les attendons pour celles de « diamant ».

Suite des activités de la section au 2e semestre

Drapeau, membres du comité et délégation de la section ont participé aux diverses manifestations reprises ci-dessous :

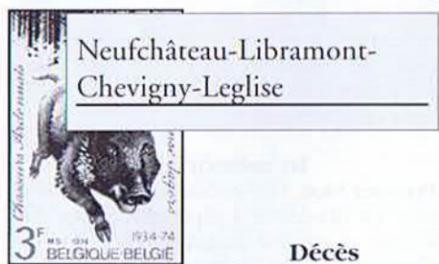
- 14 juillet : Fête nationale française en présence de Madame le Consul de France;
- 21 juillet : Fête nationale belge avec Te Deum en la cathédrale de Namur;
- 18 août : Anniversaire du bombardement de Namur;
- 20 août : Anniversaire de la bataille de Marchevotte;
- 02 sept. : Anniversaire de la libération de Namur;
- 08 sept. : Dans le cadre des Fêtes de Wallonie, hommage à M. François Bovesse;
- 09 sept. : Excursion de la section en région champenoise.
- 17 sept. : Dans le cadre des fêtes de Wallonie, pèlerinage du souvenir au cimetière de Belgrade (Namur) avec hommage à tous nos alliés;
- 18 sept. : Toujours dans le cadre des fêtes de Wallonie, messe patriotique en wallon;
- 07 oct. : Assemblée générale de l'Amicale du 20 A à Elsenborn;
- 29 oct. : 50e anniversaire de la F.N.T.D.R. à Saint-Servais à Namur;
- 05 nov. : Jubilé sacerdotal de M. le Curé d'Oret (Mettet), ancien aumônier ChA;
- 05 nov. : Relais sacré au monument pro-

vincial à Namur;

- 11 nov. : Armistice, office en la cathédrale de Namur et visite au cimetière de Namur;
- 15 nov. : Fête de la Dynastie et Te Deum en la cathédrale de Namur;
- 19 nov. : Assemblée générale de notre section clôturant l'exercice 1994-1995 et banquet de la Saint-Hubert.

Voyage de la section en Champagne

A la demande d'un grand nombre de nos membres, le Comité a organisé un voyage en Champagne, qui pour une première, fut une réussite à tout point de vue. Pendant plus de 25 ans, notre président M. Cubert et son épouse sont allés faire les vendanges chez M. et Mme Clausquinet, maire de Vinay, village situé à une dizaine de kilomètres d'Epemay et s'est ainsi que l'endroit de notre excursion fut tout trouvé. Ayant contacté quelques membres, il fallut très vite refuser du monde car en une semaine notre car de 52 places était complet, ce qui laisse à penser que l'année prochaine, il nous faudra voir plus grand. Parti le 09 septembre de grand matin et sous un ciel bouché, notre arrivée en Champagne est saluée par un magnifique soleil. Monsieur le Maire de Vinay et son épouse nous accueillent chaleureusement et nous font l'honneur de visiter leur installation, où pressoirs, cuves et milliers de bouteilles défilent sous nos yeux. Le temps vint de goûter ce délicieux breuvage offert par nos hôtes et brut, demi-sec, cuvée de réserve, rosé et autre ratafia fit très vite monter le ton dans l'assemblée. Comme les bonnes choses ont aussi une fin, il fallait bien nous séparer en remerciant chaleureusement M. et Mme Clausquinet pour l'accueil reçu. Délicieux repas pris non loin d'Epemay et notre après-midi se passe à visiter les caves Mercier avec toujours à la clé le verre de champagne. L'heure du retour ayant sonné, c'est dans la bonne humeur que nous reprenons la direction de Namur avec un dernier arrêt dans la jolie petite ville de Reithel. De l'avis unanime, ce fut un beau voyage et à l'année prochaine pour une autre destination.



Décès

- le 21-08-95 : M. **Joseph Dermience** de Longlier, ancien combattant ChA et prisonnier de guerre;
 - le 04-09-95 : M. **Georges Filbiche** de Libramont, ancien combattant, ChA et prisonnier de guerre;
 - MM. **Paul Louis** de Rossignol et **Jules Fréçinaux** de Juseret, membres sympathisants;
 - le 18-09-95 : **Mme Collignon**, épouse de M. Roger Collignon.
- A toutes les familles dans la peine, nous réitérons nos très sincères condoléances.

Hospitalisation

- M. René Rémiche de Neufchâteau, président de notre section;
- M. Marcel Thiry de Les Fossés et M. Albert Mollay de Saint-Médard.

Hospitalisés à la clinique de Libramont, nous leur souhaitons un complet rétablissement.

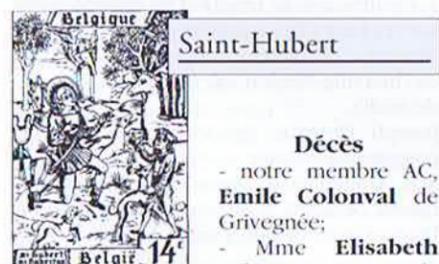
Noces de diamant

Les époux Fineuse-Pierson de Les Fossés ont fêté leurs 60 années de mariage entourés de leur famille et furent congratulés par l'administration communale de Léglise.

Activités de la section

- Le 05-11-95 : les porte-drapeau et anciens combattants, très nombreux, ont assisté au Relais sacré à Léglise, Neufchâteau, Saint-Pierre, Neuvillers et Libramont où a eu lieu la cérémonie de rassemblement de tous les flambeaux de la province. Dépôt de gerbe au monument et discours du président provincial de la F.N.C. en présence d'un nombreux public et avec la participation de l'Harmonie Libramontoise nouvellement constituée. Celle-ci a escorté les flambeaux et les drapeaux jusqu'à la gare et exécuté une vibrante Brabançonne sur le quai au départ des flambeaux pour Namur, portés par deux anciens combattants de la section.

Les cérémonies du 11 novembre ont été célébrées, comme de coutume, à Neufchâteau et Libramont avec grand-messe en l'honneur des victimes des 2 guerres, dépôt de gerbes aux monuments et exécution de la Brabançonne.



Décès

- notre membre AC, **Emile Colonval** de Grivegnée;
- Mme **Elisabeth Labiouse**, épouse de notre membre AC de Saint-Hubert, Joseph Merenne;
- notre membre AC **Alexandre Lambert** de Freux;
- M. **Guy Dessoy**, fils de notre membre honoraire Mme veuve Max Dessoy, de Saint-Hubert;
- notre membre AC **Paul Nemry** de Libin;
- M. **Michel Slachmuylders** de Saint-Hubert, beau-fils de notre membre honoraire Mme veuve Max Dessoy et frère de notre membre sympathisant Jean Slachmuylders de Saint-Hubert;
- M. **Maurice Doucet** de Saint-Hubert, frère de notre membre sympathisante Mme Monique Doucet de Vesqueville;
- notre membre AC **Ghislain Gerard** de Glaireuse;
- notre membre AC **Victor Thill** de Stembert;
- notre président d'honneur AC **Lucien Leclere** de Bruxelles;
- M. **Georges Goosse** de Saint-Hubert, beau-frère de notre membre honoraire Mme Rachel Lambert de Saint-Hubert;

- M. **Emile Lambert** de Saint-Hubert, beau-frère de notre membre honoraire Mme Rachel Lambert de Saint-Hubert.

Aux familles endeuillées, nous réitérons nos plus sincères condoléances.

Hospitalisation

- notre membre sympathisant Georges Bourgeois de Saint-Hubert, à la clinique de Libramont;
- notre membre effectif Firmin Thomas de Vesqueville à la clinique Saint-Luc à Bruxelles;
- notre membre AC Georges Chardome de Saint-Hubert à la clinique de Libramont;
- notre membre effectif Roger Colle de Saint-Hubert à la clinique Saint-Luc de Bruxelles;
- Mme Germaine Lothaire de Saint-Hubert, épouse de notre membre AC Maurice Goosse à la clinique de Libramont.

Nous leur souhaitons de tout coeur un prompt rétablissement.

Naissance

Caroline, petite-fille de notre membre effectif Fernand Collin de Saint-Hubert. Nos meilleurs voeux de bonheur à Caroline et félicitations aux heureux parents et grands-parents.

Mariage

Anne, fille de notre membre sympathisant Jacques Guillaume a épousé M. Alexis Kisita. Nos félicitations et meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux.

Activités de la section

- le 17-08-95 : Enterrement à Saint-Hubert de notre membre AC Emile Colonval;
- le 22-08-95 : Enterrement à Freux de notre membre AC Alexandre Lambert;
- le 18-09-95 : Enterrement à Libin de notre membre AC Paul Nemry;
- le 02-10-95 : Enterrement à Glaireuse de notre membre AC Ghislain Gerard;
- le 07-10-95 : Enterrement à Saint-Hubert de notre membre AC Victor Thill;
- le 20-10-95 : Conseil d'administration à Beauplateau (Sainte-Ode)
- le 21-10-95 : Assemblée générale statutaire;
- le 22-10-95 : A Saint-Hubert, cérémonie à la mémoire des travailleurs déportés tués dans le bombardement de Dechenschule;
- le 28-10-95 : Messe à Crupet à la mémoire de notre président d'honneur Lucien Leclere;
- le 05-11-95 : Relais sacré au monument aux Morts de Saint-Hubert;
- le 10-11-95 : Dispersion des cendres de notre président d'honneur au cimetière de Crupet;
- le 11-11-95 : Commémoration de l'Armistice 1918;
- le 15-11-95 : Te Deum à l'occasion de la fête de la Dynastie.

Assemblée générale statutaire

La section régionale de Saint-Hubert a tenu son Assemblée générale statutaire le samedi 21 octobre dernier. Après la messe chantée en l'église Saint-Gilles à la mémoire des membres décédés et le dépôt de fleurs au Monument aux Morts, la séance académique s'est tenue

dans la salle des Mariages de l'Hôtel de ville.

Cette séance a débuté par le Salut au Drapeau et la minute de recueillement à la mémoire de nos membres disparus, le président a fait spécialement mention du décès survenu le 17 octobre de notre président d'honneur Lucien Leclere.

L'allocation de bienvenue a été prononcée par le président Jean Chalou qui a salué et remercié les personnalités présentes, ainsi que les Anciens et Sympathisants.

La situation financière et des effectifs, ainsi que les activités de la section ont été exposées par le secrétaire-trésorier.

Les membres sortants du comité : Jean Chalou, président; Roger Colle et Jacques Graftiaux, commissaires ont été reconduits dans leurs fonctions à défaut d'autres candidatures. Le camarade Jacqy Chardome, faisant fonction de commissaire depuis le décès de Charles Chardome et le camarade Jean Maron, faisant fonction de commissaire depuis la démission d'Odon Chalou, ont été confirmés dans leurs fonctions.

Le secrétaire national François Guiot nous a donné quelques nouvelles relatives à la Fraternelle, quant au nombre de membres et au nombre de décès au cours de l'exercice. Il nous fait part, à propos des délais de demande des Statuts de Reconnaissance nationale, de leur probable réouverture, une loi étant en préparation.

Le lieutenant-colonel de réserve Etienne, commandant le Régiment territorial de réserve des Chasseurs Ardennais, nous a fait un exposé détaillé sur la composition de ce régiment, sa mission, son armement et ses prestations annuelles.

Le président a proposé l'envoi du télégramme traditionnel à S.M. le Roi, ce qui a été accepté par l'Assemblée unanime.

Il a pris ensuite congé de l'assistance et la Marche des Chasseurs Ardennais a été exécutée.

Un banquet fraternel a terminé la journée.

Décès

de notre président d'honneur

Un peu avant notre Assemblée générale nous parvenait l'annonce du décès de notre président d'honneur M. **Lucien Leclere**, grand bienfaiteur de notre section. Son souvenir a plané sur le déroulement de notre assemblée.

Le samedi 28 octobre, nous avons assisté en nombre, en l'église de Crupet, à une messe célébrée en sa mémoire.

Au début de l'Office, notre président a prononcé les paroles suivantes :

*-Mon cher Lucien,
Tu es parti sans mot dire, en silence, en toute discrétion.
Tu ne désirais pas que tes amis souffrent de tes souffrances, tu ne voulais pas qu'ils se fassent du souci pour toi.
Tel un chêne de ton Ardenne natale (tu es né, dois-je le rappeler, à Neuvillers en mai 1918), tel ce chêne solide qui illustre ta province, tu résistas autant que possible à la maladie qui eut finalement raison de toi.
Ancien combattant, Chasseur Ardennais de la dernière guerre, depuis de nombreuses années, tu nous avais fait le plaisir d'être le président d'honneur de notre Fraternelle*





Mars 1992. Lucien Leclère, président d'honneur de la section lors d'un petit repas fraternel

des Chasseurs Ardennais de Saint-Hubert : ta gentillesse, ton humour, ton aide précieuse faisaient de chacune de nos rencontres une fête, une joie partagées par tous nos membres.

Nous avons tenu notre dernière Assemblée générale sans toi. Nous avons voulu y conserver l'esprit que tu y avais apporté, esprit de camaraderie et de bonne humeur. Mais le cœur n'y était pas, tu n'étais pas des nôtres et physiquement tu ne le seras malheureusement plus jamais.

Mais ton souvenir, ton rire, ta gouaille resteront à jamais gravés en nos cœurs. Merci Lucien pour tout ce que tu nous as apporté.

Merci infiniment. Espérons que là-bas, tu continueras à nous inspirer dans le respect de notre belle devise que tu aimais tant clamer : Résiste... et mords.



Vielsalm - 3ChA

Assemblée générale

C'est à Salmchâteau que la section de Vielsalm - 3 ChA a tenu son Assemblée générale et statutaire 1995.

La manifestation a débuté par un dépôt de fleurs au monument aux Morts de la localité suivi par la sonnerie « Last Post » et le Brabançonne.

Les congressistes qui étaient plus d'une centaine, parmi lesquels le bourgmestre de Vielsalm M. Marcel Remacle, ont alors gagné l'église paroissiale Saint-Servais où était célébré un service à la mémoire des bérêts verts morts au combat en 1940 ou décédés depuis. Office rehaussé par les chants de la chorale et par le jeu d'orgues. Dans son homélie d'une haute valeur patriotique, le célébrant mettait l'accent sur

Assemblée générale à Salmchâteau. Vue partielle de la salle.

les sentiments de fraternité qui animent et animeront toujours les jeunes anciens de 1940 et les jeunes bérêts verts.

A l'issue de l'office suivi par une nombreuse assistance, la partie académique se tenait à l'église.

L'allocution du président

Président a.i. de la section, M. G. Schmitz s'adressait à l'assemblée en ces termes : « Suite à la démission du président G. Remacle, j'assume la présidence depuis juin 1994, j'ai fait de mon mieux pour représenter la section en assistant à toutes les manifestations du 50e anniversaire ainsi qu'à 14 funérailles de membres sur 17... »

Aujourd'hui, j'ai l'honneur et le plaisir de souhaiter à toutes et à tous une très cordiale bienvenue à notre A.G. Je salue tout particulièrement M. le bourgmestre et M. l'abbé Balthazar qui nous font l'honneur d'être des nôtres. Notre secrétaire national M. François Guiot s'est excusé ainsi que les colonels Keutiens et Mathien.



Le président évoquait alors la mémoire des membres décédés en 1994 (silence).

Ayons aussi une pensée pour ceux qui, aujourd'hui, auraient voulu être des nôtres, mais qui pour des raisons de santé -en sont empêchés-. Je pense spécialement à notre président Guy Remacle...

Malgré le poids des ans, je suis heureux de constater que les anciens sont encore nombreux à avoir fait l'effort d'assister à cette très importante réunion et que de plus en plus de jeunes s'associent à nos manifestations.

Très importante en effet puisque dans un moment vous allez devoir désigner les membres qui feront partie du comité pendant les 2 années à venir.

L'orateur mettait encore l'accent sur le recrutement, spécifiant que les jeunes, même s'ils n'ont pas connu la guerre, sont aussi capables que les anciens de poursuivre l'idéal chasseur ardennais.

-Je remercie M. le curé de nous recevoir dans son église. Merci à la chorale et à l'organiste ainsi qu'aux délégués de village bien souvent confrontés à de nombreuses difficultés.

Le secrétaire Lucien Paquay brossait brièvement le tableau des activités de l'exercice écoulé dont les plus importants furent l'A.G. 94 - l'exposition sur l'offensive des Ardennes au mess des officiers, l'excursion à Vogelsang, le 10 mai l'hommage aux héros de Montleban, Chabrehez et Rochelival et annonça l'excursion prévue pour Verdun (100 bérêts verts, épouses et sympathisants se rendront le 20 septembre sur les hauts lieux inédits de la bataille de Verdun, et seront reçus au 151 RI de Thierville-Verdun où aura lieu le repas de midi).

Joseph Herman, trésorier, présentait les comptes de l'année.

MM. Mullenaeerts, Copus et Gélise intervenaient pendant la séance; M. Copus pour féliciter le travail du comité.



Georges Schmitz, le nouveau président de la section

Election d'un nouveau comité

Des bulletins de vote étaient distribués et le résultat de ces élections donnait ceci : Président : Georges Schmitz (3e et 6e ChA, 1939)

Vice-présidents : Alex Lejeune (7e ChA 1940), Gaston Mullenaeerts (7e ChA 1940) et Lucien Paquay.

Secrétaire : André Gilson

Trésorier : Joseph Herman

Secrétaire-adjoint : André Noël

Commissaires : Gilbert Lesenfants, Marcel Bocken, Lucien Hemroulle.

Il restait alors un agréable devoir à accomplir : remettre les médailles du Mérite de la Fraternelle. Or à Gilbert Lesenfants; argent à Lucien Paquay et André Gilson; bronze à Louis Lesenfants, ce qui fut fait par le Ler citoyen de la ville de Vielsalm, M. Remacle. Brabançonne et Marche des ChA clôturaient une A.G. qui avait tenu ses promesses.

Vin d'honneur et agapes fraternelles

L'assemblée se rendait alors dans la salle «Salma Nova» à deux pas de l'église, où après le verre de l'amitié un délicieux repas était servi par le traiteur Hervé Denis de Lierneux. La tombola traditionnelle recueillait son succès habituel et l'on se quittait en fin de journée en espérant bien remettre cela au prochain goûter de fin d'année.

Parrainage et MESA

La section de Vielsalm était présente lors du parrainage de la 2e Cie de ChA de Marche par la ville de Vielsalm. Présente également aux cérémonies d'hommage aux différents monuments de la localité lors de la MESA.

50 ans de mariage

50 années de vie commune, c'est ce que viennent de fêter M. Joseph Masson notre membre de Langlire et son épouse, née Anna Cheppe.

Félicitations et longue vie.

La Fraternelle des Chasseurs Ardennais à Verdun

Ils étaient 100, bérêts verts, épouses et sympathisants à s'embarquer dans les cars Dislaire, pour une excursion qui les conduisait sur les hauts lieux de la bataille de Verdun.

A Douaumont, où ils étaient reçus pour le dîner, un sous-officier du 151 R.I. les attendait pour leur servir de guide au cours de leur visite des différents monuments, musées et sites.

Après Douaumont, ce fut la visite du magnifique musée de Fleury et là, il faudrait y passer une journée entière pour tout voir en détail aux deux étages.

Descente alors sur Thierville-Verdun, où est caserné le 151e Régiment d'Infanterie, pour le repas de midi.

Au cours de l'apéritif, des cadeaux étaient échangés entre le chef de Corps du régiment, le colonel Lafontaine et le président de la section de Vielsalm-3ème ChA tandis que les adjudants Greez et Latour se voyaient remettre des fanions à la hure. Il faut dire que le 3 ChA entretenait des relations amicales avec le 151e.

Après le repas gastronomique, visite des souterrains de la citadelle avec, au cours du parcours en petit train, restitution de la vie et des combats à Verdun : tranchées boueuses, coups de canon, tirs de mitrailleuses, altercations entre officiers... rien n'y manquait et le tout grandeur nature, à tel point que certains ont bien cru que les personnages étaient vivants. Retour alors au bar du Rgt pour les petits pastis et autres bonnes choses.

La journée se terminait par une visite de Verdun avec arrêt au centre-ville; Enchantés les participants rembarquaient sur le coup de 20 heures.

Comme l'écrivait l'un des participants M. Gélise, «... ce fut vraiment formidable, un groupe homogène de bons camarades, des visites inoubliables aux différents monuments et musées, une réception exceptionnelle au 151e R.I. et un repas splendide. Bref, ce fut parfait... Au cours du voyage, nous avons appris énormément de choses dites avec beaucoup de justesse, de connaissances très étendues au-delà des guides livresques et aussi de l'humour, nécessaire parfois dans une telle excursion». (Les commentaires étaient assurés par René Tique et Gilbert Lesenfant).

Ils nous ont quittés cette année

- Henri Louvyns, le 10-01-95 à Emines;
- Adhemar Demuyck, le 25-01-95 à Charleroi;
- Eudore Evard, le 09-02-95 à Grand-Halleux;
- Léopold Lejeune dit Joseph le 21-02-95 à Grand-Halleux;
- Georges Hay, le 26-02-95 à Les Tailles;
- André Fourneau, le 24-04-95 à Wépion;
- Lisa André, le 29-04-95 à Vielsalm;
- Gilbert Monseur, le 15-05-95 à Vielsalm;

- Albert Habotte, le 25-05-95 à Vielsalm;
 - Maurice Evard, le 11-06-95 à Vielsalm;
 - Jean Baum, le 29-06-95 à Salmchâteau;
 - Louis Wergifosse, le 02-07-95 à Malmédy;
 - Joseph Leonard, le 02-07-95 à Stavelot;
 - Joseph Lejeune, le 27-08-95 à Basse-Bodeux;
 - Célestin Grandjean, le 30-08-95 à Vielsalm;
 - Clément Deresteau, le 26-09-95 à Villers-Sainte-Gertrude.
- Aux familles de tous ces amis, nous présentons nos fraternelles et chrétiennes condoléances.



La section a participé aux cérémonies du 11 novembre à Saint-Mard.

A 10h00, messe pour les morts des deux guerres.

A 10h45, dépôt de gerbes au monument face à l'ancienne mairie, puis au Charnier, au monument Jean-Philippe Lavallée, puis en cortège jusqu'au cimetière devant le monument aux Morts des deux guerres. Ensuite le vin d'honneur offert par l'administration communale au Centre communautaire après quelques petits discours.

Ensuite, nous avons participé au repas des anciens combattants prisonniers.

Le 15 novembre, nous avons assisté au Te Deum à 11h00 en l'église décanale de Virton.

Le 15 novembre, à 15h00, au Centre communautaire s'est tenue l'assemblée générale de notre section.

Lors de cette Assemblée générale, nous avons dû pourvoir au remplacement de notre porte-drapeau, M. Camille Fenat qui, prenant de l'âge, a décidé de céder le relais.

Camille était notre porte-drapeau depuis plus de 12 ans. Tous les membres présents ainsi que le comité l'ont remercié pour le travail accompli durant toutes ces années. Nous avons été lui rendre visite chez lui et remettre à son épouse un petit présent pour le remercier de tout ce qu'il avait fait pour notre section.

Pour le remplacer, M. Daniel Naudoit s'est présenté. Il a été accepté à l'unanimité des membres présents.

Lors de notre assemblée générale, notre vérificateur aux comptes, M. René Labille a trouvé la trésorerie en parfaite santé. Il a dit que le travail avait été très bien fait par le trésorier.

La section a encore la pénible nouvelle d'annoncer le décès d'un membre de la section : M. René Ovy de Saint-Mard. Il était ancien ChA et prisonnier de guerre 1940-45.

La section présente à sa famille ses condoléances émues et l'assure de garder fidèle le souvenir du disparu.





Section

1er CHASSEURS ARDENNAIS

Le mot du président

En cette fin d'année, où quelques événements jouent avec la paix dans le monde comme au yo-yo (assassinat d'Itzhak Rabin, exécution de neuf Gonis, accord serbo-croate à propos de la Slavonie orientale...), j'aimerais remercier tous nos membres qui ont fait confiance à notre section et tout spécialement ceux qui à deux à trois reprises nous ont fait l'honneur et le plaisir d'assister à nos rendez-vous. Nous étions d'ailleurs 120 pour fêter St Hubert le 27 octobre au Camp Roi Albert. Un grand merci au Régiment, à son chef le lieutenant-colonel BEM Fontaine, au colonel BEM Lejoly, commandant de la Brigade et de la Place et à ses services (ménage, cantine) pour nous offrir la possibilité de nous retremper régulièrement dans l'ambiance «Chasseurs Ardennais». Je tiens aussi à rendre hommage à mes camarades du comité sans le dévouement desquels nos retrouvailles en resteraient au stade de vœux pieux.

Pour l'an prochain, nous comptons, grâce à l'appui du Régiment, tenir notre assemblée générale le samedi 30 mars au Camp Roi Albert. Nos autres rendez-vous traditionnels (portes quvertes - challenge Dusomclau - Saint-Hubert) seront programmés en temps utile en fonction de la présence de nos Chasseurs en garnison et nos membres en seront avertis par courrier séparé.

Il est temps aujourd'hui que chacun de nous réalise que le dernier bastion «Chasseur Ardennais» est le Régiment professionnalisé depuis peu. Aussi je demande instamment à nos membres aujourd'hui en service au régiment d'encourager leurs collègues à rejoindre les rangs de la Fraternelle et à tous les autres de recruter quelques copains anciens bérets verts : il y va de la survie de notre Fraternelle. Pour terminer, je souhaite à tous nos membres un «Joyeux Noël» et que l'année 96 leur assure ainsi qu'à leur famille une bonne santé et beaucoup de bonheur. Au régiment je souhaite qu'il continue à se distinguer tant dans le domaine de l'entraînement que dans celui des opérations et que sa future mission en ex-Yougoslavie, sous la bannière de l'ONU ou de l'OTAN se déroule sans accroc et serve sa renommée au service de la paix.

C. BERNARD

Le Régiment des Chasseurs Ardennais a fêté St-Hubert

Fidèles à leurs traditions, les Chasseurs Ardennais du régiment ont fêté leur Saint Patron, Hubert. La veille, le lieutenant-colonel BEM Fontaine, commandant du régiment et le député-bourgmestre de Marche,

André Bouchat, accompagnés de deux pelotons en armes, ont déposé des fleurs au monument de la ville.

Le soir, une messe concélébrée par le doyen Sainmard et les aumôniers De Coster et Pastorini, a été chantée en l'église de Marche en l'honneur du Saint Patron. Elle était rehaussée par la Schola Camille Jacquemin de Forrières et les sonneurs de trompe de chasse de la ville de St Hubert. A la sortie de la messe du pain bénit a été distribué.

Le lendemain, la matinée a été consacrée à des jeux inter-compagnies remportés par la Cie état-major. Avant la remise des prix, le chef de Corps s'est tout d'abord adressé aux cent vingt membres présents de la Fraternelle qui avaient «rejoint», pour fêter la Saint Hubert avec le régiment. Il remercia la Fraternelle pour l'aide apportée au régiment. Il salua en particulier le lieutenant-colonel e.r. Bernard qui n'a cessé de prodiguer ses encouragements tout au long de cette année riche en défis. Il remercia également les anciens chefs de Corps qui, dans l'ombre, veillent sur les intérêts de tous les Chasseurs Ardennais. Il rendit hommage également à Marcel Leuris, correspondant de presse qui, inlassablement, a relaté dans «l'Avenir du Luxembourg» les principaux événements qui ont marqué la vie du régiment.

Le chef de Corps a ensuite dressé le bilan de l'année écoulée : «Mon premier objectif consistait à préparer le régiment à exécuter n'importe quel type d'intervention classique ou onusienne. Après deux années où les militaires se sont principalement entraînés aux opérations de maintien de la paix, il était important de redevenir plus rapidement opérationnel dans le domaine des missions classiques. Les Chasseurs Ardennais ont relevé ce défi avec brio. La qualité des prestations fournies a été à la hauteur de notre réputation.

Une année Ch A ne se déroule pas du 1er janvier au 31 décembre mais court d'une Saint Hubert à l'autre.

Il termina en félicitant ses hommes. «Au cours de cette année, vous avez bien mouillé votre maillot pour défendre l'image du régiment.

Il procéda ensuite à la remise des prix puis invita le président de la section 1 ChA à remettre les trophées du recrutement et les médailles du mérite en bronze.

Parmi les vingt sections de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, la section 1 ChA compte près de 600 membres, anciens bérets verts et Chasseurs Ardennais d'aujourd'hui, dont 120 du régiment. Pour inciter à rejoindre les rangs, la section décerne chaque année deux trophées aux compagnies qui ont le mieux recruté au cours de l'année écoulée. Pour 1995, le trophée est remporté par l'adjudant-chef Arthur

Renard, Cie état-major. Le deuxième prix est attribué au 1er sergent Gaand, 3 Cie. La médaille du mérite est alors épinglée au Lt Didier Ameeuw, au 1er sergent Jacques Gaand et au 1er Cpl-Chef Johan Hilgers en témoignage de reconnaissance pour les services rendus à l'association.

Après l'apéritif à la cantine les participants se sont rassemblés au ménage pour le repas excellent tant pour la qualité que pour la quantité.

In memoriam

C'est avec une immense tristesse que nous venons d'apprendre le décès de **Willy Meeus**. Arrivé comme sous-officier OTAN début 1959 à Siegen au 1er Chasseurs Ardennais, il s'affirme directement comme un meneur d'hommes. En 1960, il participa en Afrique avec la 2e Cie de Marche du 1 ChA aux opérations de Bunia au Congo Belge. En 1961, il quitte l'armée pour des raisons personnelles et rejoint la vie civile. Resté Chasseur Ardennais de cœur, il adhère à notre section de la Fraternelle. Dans sa dernière lettre du 10 septembre 95, il m'annonçait sa maladie et son grand regret de ne pouvoir participer aux retrouvailles des «compagnies de marche» organisées le 29 septembre à Marche-en-Famenne. La foi dans notre devise «Résiste et mords» était sienne dans le combat qu'il a mené contre la maladie. Le sort s'est acharné et a vaincu. Sache, mon cher Willy, que nous n'oublierons pas ta figure légendaire qui restera à jamais gravée dans nos cœurs.

Le président et les membres de la Fraternelle présentent à son épouse, à ses enfants et petits enfants leurs sentiments profondes condoléances.

Jean

Sentinelle

Comment peut-on savoir, demande au 1er chef le jeune soldat qui va, pour la première fois monter la garde nuitamment, comment peut-on savoir si une ombre qui s'approche est amie ou ennemie?

C'est pourtant simple, grogne le 1er chef, tu lui donnes un coup de baïonnette et, d'après la façon dont il jure, tu sais automatiquement à quelle nationalité tu as à faire!

Cotisations retardataires !!!

Chacun a reçu sa carte de membre 1996 dans sa boîte aux lettres à l'exception des Chasseurs Ardennais en service au régiment. Ceux-ci sont «administrés» par leur délégué de compagnie qui possède un stock de cartes.

La majorité a déjà réglé cette formalité



Saint-Hubert 1995.
Le Lt Col e.r. Milo Bernard remet les médailles du mérite et du bronze.
De droite à gauche : Lt Ameeuw, 1er sergent Gaand, 1er caporal chef Hilgers
(photo : Leuris)

administrative. Nous invitons les retardataires à verser le montant de la cotisation avant le 1er janvier. Après cette date nous ne pourrons plus leur faire parvenir notre revue «Le Chasseur Ardennais».

Nous les remercions d'avance pour leur bonne compréhension.

La chaîne d'information

Pourquoi?

Deux objectifs :

1. Avertir le comité et les membres intéressés de certains événements, décès, hospitalisation, maladie... où la solidarité devrait se manifester rapidement.
2. Y représenter occasionnellement la section à la demande du comité.

Le fonctionnement

Tout membre ayant la connaissance d'un événement repris ci-dessus est prié d'en avertir l'une des personnes ci-dessous :

- Camille Bernard Tél : 084/312872
- Marcel Leuris Tél : 084/315345



Saint-Hubert 1995.
Le 2e prix du recrutement au 1er sergent Gaand, 3e Cie (photo : Leuris).

- Henri Galderoux Tél : 084/213293
- Jean Dandois Tél : 084/314004
- Jo Van Malder Tél : 084/326101
- Willy Charlot Tél : 084/316107

ou Tél : 081/306227

2. Le président, le secrétaire-trésorier ou à défaut l'un des membres du comité réagit au nom de la section (lettre, délégation, drapeau, visite...). Il prévient le ou les membres chefs de file (noms en gras soulignés) de la zone téléphonique concernée des dispositions prises ou demande de représenter la section.
3. Les chefs de file (noms en gras soulignés) sont priés de mettre les membres de leur zone au courant.

Les participants

1. Zone Wavre (010) Bruxelles (02)

DEPREZ 010/61 46 78

- COLSON 010/414799
- HADESTAINE 010/842030
- GARAIN 02/378 13 83
- BERWETTE 02/374 29 94
- VAN OSSELT 02/478 38 48

2. Zone Liège (041) Waremme (019)

VIGNERON 041/50 18 50

- NEVEN 041/36 75 50
- LENDERS 041/46 23 19
- KINET 041/53 31 93
- COLLARD 041/50 48 15
- SERVAIS 041/78 59 30
- MONJOIE 019/32 44 87
- DONEUX 019/51 48 47

3. Zone Arlon (063)

BEECKMAN 063/45 56 84

- BOTTON 063/22 76 09

4. Zone La Louvière (064) Nivelles (067)

Chimay (060)

BOUCHE 064/33 61 19

- LEBACQ 067/33 04 91
- DEFORGE 060/39 98 84

5. Zone Namur (081)

CASTERMANS 081/46 18 85

- VOS 081/21 02 96
- DENIL 081/21 48 54
- LEUNENS 081/30 17 42
- GAELENS 081/21 58 09
- CHARLOT 081/30 62 27
- FREDERIC 081/41 20 92
- LEFEVRE 081/58 14 19 et ou 084/32 61 07

6. Zone Dinant (082) CINEY (083)

PIEVET 082/66 71 85

- FERETTE 082/22 32 77
- THYS 082/66 70 41
- BRUNIN 083/67 75 09

7. Zone Verviers (087) Stavelot

KLEIN 087/77 33 79

- SIMONIS 087/67 93 68
- VILVORDER 087/77 31 22
- MATHIAS 087/77 37 57
- SERVAIS 087 77 59 32
- GARREYN 080/51 02 12

8. Zone Marche (084) Durbuy (086)

BERNARD 084/31 28 72

- PHILIPPE 084/21 17 12
- ANTOINE 084/31 18 60
- DANDOIS 084/31 40 04

HOUSIAUX 084/31 19 23

- HESBOIS 084/31 40 78

LEURIS 084/31 52 45

- HILGERS 084/31 45 04

- LEDUC 084/44 45 13

RINGLET 086/36 60 62

- FOURNEAUX 086/36 60 62

- VANDENMEERSSCHE 086/32 28 20

Remarques

1. Ce schéma a été établi en fonction des présences à la St Hubert.

2. Tout membre de la section désireux de participer à cette chaîne d'information devrait transmettre ses coordonnées et son numéro de téléphone à Marcel Leuris.

3. Si nécessaire, ce schéma sera adapté après l'assemblée générale du 30 mars 1996.



Saint-Hubert 1995.
Le trophée du recrutement à l'adjudant-chef Arthur Renard, Cie EM De gauche à droite : cdt Borboux, ADC Arthur (Photo Leuris).

LE RECRUTEMENT

UNE PRIORITE



LE REGIMENT DE CHASSEURS ARDENNAIS

BERGEN SEPTEMBRE 95

Plus ou moins 80 % du Régiment se sont retrouvés à Bergen. Certains étaient déjà à pied d'oeuvre le vendredi 1 septembre, d'autres le lundi 4. Bergen fait toujours un peu penser à l'horreur, car à jamais lié à Belsen. La première semaine a été consacrée à l'entraînement et l'évaluation des P1 MILAN de chaque compagnie. Zérotage, drill de tir, conduite de tir furent le leitmotiv des Cie.

Le week-end servit de base à des exercices tactiques, contrôlés par les Comdt de Cie et l'aide-volante de la cellule S3. Ce n'est pas le S/Offr Rens qui me démentira !

Il y a même une certaine ouverture d'itinéraire (3 Cie) qui manqua presque réécire mai 40 !

Néanmoins tous ces exercices permirent de se remettre en mémoire les procédés de combat.

Les évaluations des P1 C25 et Ecl occupèrent la deuxième semaine jusqu'au jeudi.

Les résultats sont très encourageants car il n'a eu aucun échec. Des 1 furent même décernés.

Un FTX auquel les 2 et 3 Cie participaient a été organisé du vendredi 15 au jeudi 21. L'EM Regt y jouait le rôle d'arbitre.

Trois semaines de travail intensif qui permirent une fois de plus de prouver votre valeur. Continuez les gars !

L'ISC



Le camp de concentration de Bergen-Belsen

A quelques centaines de mètres de notre quartier de Bergen se trouve situé un ancien camp de concentration nazi : Bergen-Belsen, c'est dans ce camp que Ann Franck, la célèbre jeune juive hollandaise fut déportée et assassinée.

Le camp de Bergen-Belsen pendant la guerre

Février 1943 : quand le chiffre de juifs déportés et exterminés eut atteint le million, une proposition vit le jour : échanger 30.000 juifs contre des prisonniers allemands. Himmler sauta sur cette suggestion et ordonna, en avril 1943, de créer un camp de rassemblement pour 10.000 juifs à échanger. Le camp fut construit en avril-mai 43 à Bergen-Belsen, où les SS reprirent les baraquements d'un ancien camp de prisonniers. Le camp reçut la dénomination officielle de «camp de transit de Bergen-Belsen».

Ce soi-disant camp avait au début le caractère d'un camp de faveur. Les conditions dans le camp ne se différencient qu'accessoirement d'un camp de concentration. Au début, les prisonniers n'étaient pas soumis aux brutalités connues dans les camps de concentration. En effet, en cas d'échange, ils ne devaient pas pouvoir faire un rapport sur les pires méthodes des camps de concentration.

Malgré ce caractère de «faveur», le camp n'eut pas le statut d'un camp d'internement civil. Ainsi, les SS avaient la possibilité de faire petit à petit du camp de Bergen-Belsen un camp de concentration.

Entre l'été et l'automne 43 arrivèrent environ 5.000 juifs.

Les plans d'échanges ne furent pour ainsi dire pas réalisés; seulement 358 juifs purent de cette façon recouvrer la liberté.

De plus, les juifs arrivant à Bergen-Belsen étant numériquement inférieurs à la moyenne prévue, le camp fut organisé pour accueillir d'autres groupes de prisonniers.

A partir du printemps 44, le commandant

SS décida d'envoyer une partie des juifs malades ou fatigués par le travail dans le camp de Bergen-Belsen.

Comme l'aide médicale y était insuffisante, la plupart moururent en très peu de temps. L'abondance des nouveaux transports augmenta. Ainsi commença le changement du camp. D'un petit camp de transit pour échange de juifs, on passa rapidement à un camp de concentration. Comme au camp il y avait plusieurs catégories de prison-



Zérotage, drill de tir, conduite de tir... le leitmotiv des Cie.



niers, les SS les séparèrent et les empêchèrent de communiquer entre eux en érigeant de hautes clôtures.

Parant l'hiver 44-45, les prisonniers connurent une nouvelle misère. L'avance des armées alliées poussera le commandant SS à conduire les prisonniers proches du front vers l'intérieur de l'Allemagne. Ces transports pouvaient durer plusieurs semaines en train ou à pied : dans le froid, sans vêtements appropriés, sans nourriture... Des dizaines de milliers moururent faute de forces. Tous ceux qui tombaient et ne pouvaient se relever étaient impitoyablement tués par les SS.

L'un des principaux camps de recueillage pour ces prisonniers fut Bergen-Belsen. De ce fait, le nombre s'accrut rapidement : 15.000 fin novembre 44 à 22.000 fin janvier 45, 41.000 fin février, 60.000 à mi-avril 45.

La vie à Bergen-Belsen ne fut pas adaptée à cet accroissement : les personnes vivaient à l'étroit, souvent sans lit et même sans chauffage. De même, les conditions sanitaires autant que l'appui médical étaient inexistantes.

Quand au début février 45, une épidémie de typhus éclata à Bergen-Belsen, le camp devint un enfer; les gens mouraient en masse et les Anglais qui délivrèrent le camp le 15 avril 1945, ne purent malgré leurs efforts se rendre maître de la situation. Leur seule solution fut de brûler complètement le camp.

De janvier à fin avril 45, 44.000 prisonniers trouvèrent la mort à Bergen-Belsen.

L'enfer de Bergen-Belsen

Quand les Anglais délivrèrent le camp de Bergen-Belsen, ils découvrirent un spectacle d'horreur. Les conditions de vie dans le camp étaient indescriptibles: aucun rapport, aucune photo ne pourraient jamais décrire avec suffisance l'horreur dans toute son entièreté. A beaucoup d'endroits du camp, les corps étaient empilés en tas de différentes hauteurs; certains de ces tas étaient même hors du camp.

A l'intérieur des baraquements, c'était plus horrible encore : les morts étaient allongés à côté des vivants. Les blocs prévus pour

100 personnes avaient un nombre atteignant 600 à 1.000 personnes.

Les Anglais essayèrent de s'en sortir au mieux avec «l'enfer de Bergen-Belsen» surtout quand on sait qu'ils avaient également le problème des troupes combattantes. Ils construisirent des hôpitaux de fortune et donnèrent aux gens qui venaient d'être libérés un abri.

A côté des malades à soigner, les Anglais devaient s'occuper des morts et ce furent les SS, entre-temps arrêtés, qui devinrent croque-morts. Les anciens bourreaux durent transporter leurs victimes et les enterrer.

Du 07 septembre au 16 novembre 45 eut lieu devant un tribunal militaire le procès de Bergen-Belsen. Il y avait 33 SS et 11 Kapos (prisonniers ayant fonction de surveillants dans le camp).

La condamnation proclamée fut : 11 SS condamnés à mort, 11 SS et 8 Kapos condamnés à perpétuité, 11 SS et 3 Kapos relaxés.

Comment a-t-on pu arriver à créer un camp comme Bergen-Belsen ?

Afin de comprendre l'apparition des camps de concentration, il est nécessaire d'expliquer la montée de l'antisémitisme par une énumération chronologique de dates importantes :

15/09/35 : Loi pour la protection de l'honneur et du sang allemand;

26/04/38 : Obligation pour les juifs de déclarer toutes les richesses dépassant 5 000 DM (Reichsmark).

Renforcement des mesures pour l'écartement des juifs de la vie économique allemande;

09-10/11/38 : «Nuit de cristal» : désordre organisé des synagogues, commerces, industries et maisons juives. Arrestation de 30.000 juifs;

02/11/38 : Prescription déclarant définitivement qu'aucun juif ne peut participer à la vie économique allemande; fermeture de tous les secteurs juifs qui automatiquement passent sous contrôle allemand.

Interdiction aux juifs de prendre part aux organisations culturelles. Les enfants juifs sont INTERDITS dans les écoles alle-

mandes;

30/01/39 : Hitler décide au parlement l'anéantissement de tous les biens juifs;

01/09/39 : Début de la 2e Guerre mondiale avec la campagne de Pologne. Nombreux excès des SS contre les Polonais et les juifs de Pologne;

23/11/39 : Introduction de l'«Étoile juive» en Pologne (en 1941, une étoile de David fera son apparition dans le Reich et les pays occupés);

09/40 : Formation méthodique de ghettos (Déf française) en Pologne;

22/06/41 : Attaque de l'Union Soviétique : des commandos SS commencent une exécution massive et systématique des juifs (pour les années 41 et 42 : un MILLION de morts);

31/07/41 : Heydrich est chargé de l'organisation «Solution finale» de la question juive;

20/01/42 : Conférence de Wannsee : réunion des représentants des autorités nécessaires à Heydrich pour réaliser la «Solution Finale».

Ces faits prouvent facilement que pour arriver à exterminer les juifs, il a fallu créer des camps de travail et de concentration. Dans la maison de la documentation, vous trouverez une carte avec des cercles de couleur et des noms de villes représentant les camps de concentration. Dans la même couleur et tout autour de ces centres, des points indiquent les camps de travail.

Méthode de la Solution finale

En mai 41, Hitler ordonna, dans la guerre imminente avec l'URSS, d'exterminer tous les juifs que l'on pouvait trouver. C'est ainsi que commença l'anéantissement des juifs en Europe. Le but était leur extermination dans toute la zone d'influence allemande.

En URSS, «la question finale» était menée par 5 commandos de 500 à 1.000 hommes chacun. Ceux-ci suivaient l'avance du front. Là où les commandos passaient, ils rassemblaient femmes, enfants et hommes et, sous le prétexte de les regrouper, ils les conduisaient dans un endroit isolé. Quand, sur place, une fosse n'était pas creusée, les futures victimes les faisaient elles-mêmes.

Après, TOUS étaient fusillés.

Comme souvent les balles étaient imprécises, beaucoup mouraient après de longs moments de souffrance. Le plus grand bain de sang fut l'élimination, l'assassinat de 83.771 juifs en DEUX jours (29 et 30 Septembre 41 près de Kiev). Les juifs qui dans un premier temps avaient pu se soustraire furent par la suite rassemblés dans des ghettos et ensuite assassinés.

Dans les 10 premiers mois, les commandos SS tuèrent rien qu'en URSS 500.000 juifs; en tout, un MILLION de juifs ont été leurs victimes.

Au contraire des fusillades en masse, propres à l'URSS, la Pologne a connu une autre forme de massacre : les chambres à gaz.

Dans ce but furent érigés des camps d'extermination dans lesquels les convois de juifs étaient directement envoyés à la chambre à gaz.

Les noms de ces camps sont :
CHELMO (Déc 41)
BELZEC (Mai 42)
AUSCHWITZ-BIRKENAU (Jul 42)
LUBLINGE-MAJDANCK (print. 42).

Certains étaient reliés à un camp de concentration. A l'arrivée des trains, il y avait la sélection : les gens aptes au travail allaient dans les camps de concentration, les autres dans les camps d'extermination.



Le commandement du régiment de Chasseurs Ardennais à Sennelager



De puissants moyens didactiques... au profit d'un commandement opérationnel.

armes au gré des ordres reçus (rappelez-vous le film «La bataille de Midway»). L'ennemi était joué par les EM anglais et 7 Bde Méc. Un ordinateur décidait des suites des différents engagements. Le mercredi, nous dûmes subir une attaque et le moins qu'on puisse écrire c'est que le Regt a «résisté» au-delà de toutes espérances, malgré un déluge de feu et d'attaques NBC. Il fallait voir la tête du chef de Corps avec ses lunettes au-dessous du masque anti-gaz, tout comme celle de l'ISC qui lui portait ses lunettes par dessus son masque (c'est un peu le même problème que de savoir s'il faut mettre la barbe au-

dessus ou au-dessous des couvertures !).

Comme nous avons très bien appliqué la moitié de notre devise : «résister», il nous fallait encore «mordre». Ce fut fait le jeudi, grâce à une contre-attaque qui nous permit de conquérir les objectifs fixés. Hélas, nous fûmes décapités : le Comd du Regt et son Offr S3 tombèrent au combat (place à l'avancement pour certains ?). Tout le jeu logistique ainsi que le personnel et même la visite d'une équipe de la chaîne de TV CNN était programmé. Cette période se clôtura par un débriefing par cellule de commandement, exécuté par l'EM anglais. Grâce aux informations recueillies, on peut affirmer, une fois de plus, que le Régiment possède une «longueur d'avance».

L'ISC

Affichons l'auto-collant des Chasseurs Ardennais sur notre voiture, sur celle de nos enfants, sur tout ce qui roule. Portons fièrement notre hure à la bou-tonnière. A chaque occasion, évoquons les Chasseurs Ardennais. Aidons au recrutement.

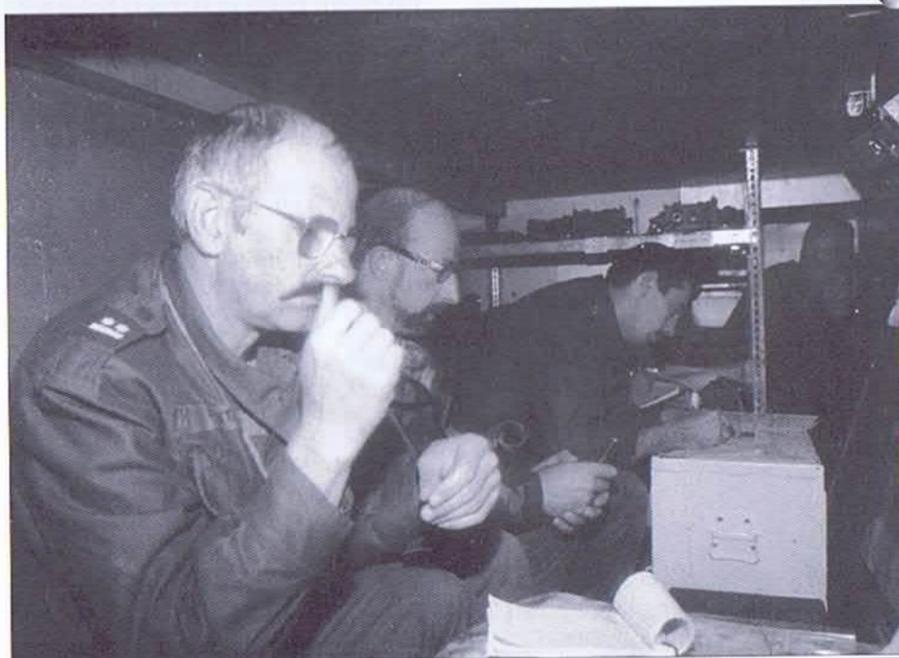
Les états-majors Regt et de la 2 et 3 Cie se sont rendus du 08 au 13 octobre au camp anglais de Sennelager dans les environs de Paderborn en Allemagne.

Les objectifs de cette période étaient de permettre au Comd Regt ChA et à son EM de s'entraîner aux procédures opérationnelles de commandement, de contrôle de communication et de logistique.

Après la mise en place du dimanche 8 octobre (la soirée nous a fait oublier le long trajet en car), les lundi et mardi ont été consacrés aux reconnaissances sur le terrain.

Mercredi, l'EM Regt prit place dans les différents modules (casemates sur roues représentant nos véhicules blindés) pendant que les EM Cie étaient répartis autour de l'immense carte (12 m sur 06) sur laquelle des «Mover» allaient faire progresser de petits symboles représentant nos

Le commandant du régiment réfléchit... à sa contre-attaque victorieuse.



Le PIEcl du RChA au stage Adventure Training à Marche-Les-Dames

Le PIEcl, renforcé de quelques éléments de la Cie Delta, a passé une semaine à Marche-Les-Dames du lundi 25 au vendredi 29 septembre 1995.

Après trois semaines d'entraînement C25mm, MILAN et un FTX à Bergen, il a fallu un temps d'adaptation. Pas de problème, les GO locaux nous ont tout de suite mis dans le bain par une initiation rocher et rappel, suivie d'un petit dropping de nuit pour se dérouiller les jambes.

Le mardi et le mercredi matin furent mis à profit pour nous initier aux différentes techniques dites commando : escalade, rappel 60 mètres, navigation, techniques pistes de corde et d'audace, brancardage. Nous voici déjà au mercredi après-midi, les choses sérieuses commencent. Un parcours PI, appelé Stamina, composé de différentes épreuves regroupant les matières vues, sur un tracé humide de plus ou moins 8 kilomètres en terrain accidenté est à parcourir plus rapidement possible.

Après une nuit de repos bien méritée, le PI, rassemblé sur la plaine du château attend le départ de l'exercice final.

09 heures 30, le «Go» est donné. Escalade d'une échelle de corde, marche de 2 kilomètres, rappel de 50 mètres, traversée de la Meuse en Zodiac, marche de 10 kilomètres et arrivée sur le terrain d'exercice de Sart-Hulet sur le coup de 13 heures. Les estomacs commençaient à crier famine; bien à point, puisque les instructeurs nous avaient préparé une leçon de vie en campagne :



Du muscle et du poignet.

abris avec toile de parachute, récupération d'eau de pluie, différents feux et leurs méthodes d'allumage et enfin, la poule au pot dans une boîte à munition.

Des explications complètes - tant théoriques-que pratiques - nous furent ainsi données sur la façon d'endormir, de tuer, de saigner, de vider, de plumer, de découper et de cuire cette poule. Après cette bonne leçon, il fallut passer aux actes. Parfois, un rictus de dégoût apparaissait sur certains visages.

Vers 16 heures 30, les premières soupes sont mangées. Le Cpl Lomanski, goûteur en chef du PI, a pris l'initiative de manger à tous les rateliers. Sa conclusion est la suivante : tous les plats sont délicieux, que la poule soit rôtie, en soupe, cuite à la gamelle ou dans l'argile; son goût reste succulent.

Le ventre bien rempli, les feux bien rechargés, nous voilà aux préparatifs de l'exercice type «évasion» : entrer dans le fort de Dave et en sortir après mémorisation du trajet en black-out total.

18 heures : nous embarquons dans les Veh. Arrivés sur place, nous levons la tête et découvrons 10 mètres plus haut une ouverture : elle nous attend. 5 minutes de mémorisation, organisation du groupe et c'est parti !

2 heures 30 plus tard, après quelques tâtonnements, rencontre avec le plafond, pieds dans l'eau et même la perte d'une partie de la colonne PI, voilà l'air frais, mais non sans avoir peiné une dernière fois dans une cheminée étroite et glissante, pour ne pas dire «emm...».

Il ne nous reste qu'à franchir les douves sur une corde et à regagner le Biv dans la bonne humeur. La journée aura été riche en émotions.

Impressions de la dernière nuit : froide.

Le lendemain, le copieux petit déjeuner avec lard et oeufs au menu à peine digéré, nous sommes repartis vers la Meuse et ses réjouissances : 3 kilomètres de dinghys. Nous rejoignons le quartier et nous effectuons la dernière épreuve : le Death Ride Château: et hop, un souvenir de plus !

Le séjour se termine par un dernier repas à base de croquettes et de sauce champignons à la crème. Quel plaisir de pouvoir profiter des installations du CE CDO sans avoir le stress des brevets B ou A.

A la prochaine, et merci aux accompagnateurs.

RESISTE ET MORDS !!

La vie au Régiment

Départs

SDT Vandersteene - Fin d'engagement
 CPL Danloy - RTECP IAN

Mutations

SGT Duchesne - Ce Cdo
 CPL Dochain - 7 Cie Mat
 ISC Caerels - Camp M-E-F
 CPL Lorent - 1 L
 CLC Chatelle - Camp M-E-F
 SGT Ayari - SGR
 CLC Delattre - Camp M-E-F
 CPL Druart - EM 29 Bn Log
 ADJ Lamer - Camp Lagland
 CLC Vanasche - 210 Cie Log Para

Arrivées

ILT Toussaint - 1 ESO
 CPN Delpire - EI - 2CY
 CLC Stenico - 7 Cie Mat
 CPL Bresolin - Place Weiden
 ISM Brichard - 201 Cie Mat
 CPL Allard - 29 Bn Log
 CPL Pirson - 29 Bn Log
 ISG Demoulin - C Log 7
 CPL Jacquet - 4 TTR
 CPL MASUT - 4 TTR
 ISM Deribreux - 1 A
 CPL Gallez - 241 Cie Maint
 CPL Georis - Bn QG ITC
 ISG Oger - C Mob
 ISG Marchal - EI - 2CY
 CPL Blommaerts - 2 Cdo

Mariages

27-05-95 - CPL Gillon et Carine Xhenceval
 09-09-95 - CPL Verhaege et Régine Schmid
 20-07-95 - CPL Falmagne et Béatrice Hosselet
 14-07-95 - SGT Schoovaerts et Angélique Verbeken
 12-07-95 - ILT Crevecoeur et Catherine Olbertz

Naissances

07-07-95 - Laura Nannetti
 22-05-95 - Maxime François
 09-09-95 - Maxime Bordignon
 11-09-95 - Esther Delchambre
 21-09-95 - Wesley Boosko
 26-09-95 - Mégane Defosse
 09-11-95 - Morgan Masoin
 25-06-95 - Manon Boterdael
 14-10-95 - Amélie Maquet
 01-11-95 - Odélie Pirsoul



RESISTE ET MORDS

HISTORIQUE DU BATAILLON MOTOCYCLISTE du VIIe Corps d'Armée ou Bn Moto VII CA ChA

(suite du n° 182)

25 mai

Fin de matinée - Alors que le Bon Moto ChA se porte sur la ligne Ledegem-Menin, les 4ème et 24ème de Ligne (4 et 24 Li), repliés de la Lys, traversent en désordre les rangs du Bon et prennent la direction de Roulers.

Le major Kremer communique à ses unités que son ordre de 09h45 est légèrement modifié et définit la nouvelle position. Il signale également que l'ordre à la 2ème Cie d'envoyer un Pon et un C47 à Sint-Eloois-Winkel est non avenu.

11h45 - Le Comd Reyntens de la 1ère Cie fait savoir au Bon que le repli sur le chemin de fer Menin-Roulers est terminé.

12h07 - Le Comd Faber de la 2ème Cie informe le Bon que les nouvelles positions sont établies.

12h15 - Même communication du Comd De Bie de la 3ème Cie.

14h15 - La 3ème Cie signale que le Lt Habay, chef de Pon, a aperçu des éclaireurs ennemis à 500 m de la halte de Kommerrestraat.

14h50 - La 3ème Cie fait savoir que l'ennemi attaque du côté de l'église de Ledegem.

15h10 - Le major Kremer s'oppose au repli amorcé par des éléments fusiliers de la 1ère Cie et d'une Cie du 1er Régiment léger (1RL); il leur enjoint de regagner les positions.

15h30 - Le major reçoit de la 10 DI (Lt Gén. Pire) une note lui annonçant qu'il passe sous commandement de la 1 DI (Lt Gén. Coppens) par ordre du IVème Corps.

15h35 - Le Comd Reyntens de la 1ère Cie avertit le Bon qu'il est attaqué et davantage sur sa gauche par une batterie de C77 et de l'infanterie. Il signale aussi sur sa droite la présence de chars repérés par le Lt Leblanc.

16h15 - La 1ère Cie annonce que les Allemands se sont faufilés le long du chemin de fer à la gauche de la Cie et qu'ils attaquent d'enfilade du sud au nord.

17h25 - Le Comd De Bie de la 3ème Cie fait savoir que l'ennemi a percé à hauteur de la borne 5 de la route Menin-Roulers et a atteint cette route. Tout le front est violemment attaqué et le

Bon Moto est pris sous le feu croisé des canons belges et allemands. Etant sans nouvelles de la droite vers Menin c'est-à-dire de la 2ème Cie, le major envoie en reconnaissance dans cette direction le Lt Nelis qui, tombé en pleine attaque ennemie, sera fait prisonnier.

17h45 - A la demande du Lt, 6 hommes (1 sergent et 5 soldats) se présentent comme volontaires. Le groupe de reconnaissance a pour mission d'aller voir si les Allemands ont atteint la borne 4 sur la route Menin-Roulers. Malheureusement, il tombe dans une embuscade et s'efforce de résister à l'ennemi très supérieur en nombre. Ce dernier se rendant compte de l'impuissance du groupe se rue sur lui et le désarme rapidement.

Pendant ce temps, la 2ème Cie vivait des instants très critiques.

D'abord, le poste avancé du Lt Leblanc est attaqué de flanc, débordé à revers par un ennemi progressant rapidement et poussant des hurlements de fauves.

Entre-temps, le Lt Renard (Comd de Cie) s'est replié avec son PC à hauteur du parc à motos. Ensuite, il le déploie en tirailleur pour recueillir avec le maximum de chance le poste avancé du Lt Leblanc. Les rescapés de cette partie de la 21ème Cie sont regroupés à Geluwe avant de rejoindre le Bon replié à Poelkapelle.

Le poste avancé du Lt Van Eeckout connaît lui aussi un sort peu enviable. Dans le dispositif de défense, le Pon de cet officier se trouve à l'extrême droite de la Cie aux lisières de Menin. Faute de liaison avec les Anglais, le Lt organise son Pon en conséquence et couvre son flanc droit.

Les Allemands attaquent d'abord les points d'appui du Bon à l'extrême nord et tentent de s'infiltrer entre le Pon Van Eeckout et son voisin de gauche. Pris sous le feu, ils doivent se terrer.

Bientôt les mitrailleuses se taisent faute de munitions. Les groupes voisins ne réagissent plus. Le Lt apprend par un coureur envoyé aux renseignements que le Bon a l'ordre de se replier et de passer sous commandement du 1 Corps à Poelkapelle. Le Pon n'a pu être touché par cet ordre.

L'ennemi continue son avance au nord du point d'appui. Le chef de peloton fait alors tirer son C47 à obus explosifs et inflige des pertes à l'ennemi qui se disperse. Mais bientôt, il reprend son attaque et progresse derrière le Pon Van Eeckout qui ne tarde pas à être encerclé. Le Lt décide de frayer un passage; il réussit à la seconde tentative, regroupe ses hommes, traverse Menin et suit le chemin de fer de Wervik. En fin de cette dure journée, la 2ème Cie toujours sous les ordres du Lt Renard, se regroupe sur la route Geluwe-Beselare.

18h15 - Les Cies du Bon sont en possession de l'ordre de la 1DI prescrivant le regroupement à Poelkapelle en réserve du 1 Corps.

18h45 - Le Major Kremer se replie avec son PC sous le feu de l'ennemi par Dadizele, Beselare, Passendale, Westrozebeke, Poelkapelle.

22h10 - Le major est au QG/1 Corps du Lt Gén. de Neve de Roden à Westrozebeke. Celui-ci le félicite pour la conduite du Bon Moto, s'informe des besoins de ses unités et donne des ordres pour qu'elles soient

pourvues au mieux. Après l'entretien, le major installe son PC à Poelkapelle.

26 mai

3h50 - Le sous-officier de liaison auprès du QG/1 Corps Morsomme transmet au Bon Moto l'ordre de se porter à Staden en réserve du 1 Corps.

07h00 - Le capitaine Duysens du QG/1 Corps communique au Lt Uselding que le Bon Moto passe aux ordres de la 2 DCav (Col Serlez) et doit rejoindre Staden au plus tôt.

07h40 - Le Bon Moto atteint Staden et profite d'un petit repos pour se reconstituer et se réorganiser.

12h30 - Le major Kremer reçoit un ordre de la 2 DCav citant les unités sous son commandement en réserve du 1 Corps et celles à la disposition du Comd/1DI.

14h00 - Le Comd Faber rentre de l'hôpital et reprend le commandement de la 2ème Cie.

17h45 - Nouvel ordre de la 2 DCav. Le départ des Anglais a causé une brèche qu'il faut colmater. Un groupement constitué par le Bon Moto ChA et l'Escadron cyclistes/DI aux ordres du Comd du Bon Moto ChA pour mission de constituer une bretelle entre Zonnebeke et Langemark en liaison avec le 3ème Lanciers (3L) à Zonnebeke et des troupes territoriales à Langemark.

18h05 - Le major Kremer réunit à son PC les officiers des différentes unités du Bon et leur communique ses ordres pour la prise de position sur la bretelle. Une copie est envoyée à l'Escadron cycliste/1DI.

27 mai

Ch15 - L'estafette du Bon revenant de mission à la 1DI rapporte que celle-ci a quitté Kaphoek pour s'installer à Staden où il s'est rendu. Là, il apprend que le Bon Moto est passé aux ordres de la 15DI qui se trouve à Kaphoek.

Le major Kremer envoie le Comd De Bie au PC/43 Li pour obtenir confirmation de la nouvelle affectation.

02h30 - Le Comd De Bie rentre au Bon et confirme que le Bon est aux ordres de la 15 DI.

03h30 - Le major informe le QG/15DI que le Bon occupe la position lui assignée et demande à être renseigné sur la situation des troupes amies.

11h15 - Le Comd Faber de la 2ème Cie signale que la 9ème Cie du 31 Li occupe le chemin de fer d'Ypres à Roulers jusque 500 mètres au sud-ouest du passage à niveau de Zonnebeke.

De là jusqu'au passage à niveau de Frezenberg (2 km), il n'y a plus trace du 3ème Lanciers. Le terrain non occupé est

surveillé par les autos blindées françaises. A présent, des notes vont être échangées sans interruption entre le major Kremer et les chefs des nouvelles unités qui doivent manoeuvrer avec le Bon Moto.

17h15 - Le Comd Reyntens de la 1ère Cie fait savoir que son PC est établi borne 10800 route Langemark-Zonnebeke.

18h00 - Le major Kremer envoie une note à ses commandants de Cie disant que la position doit être tenue à tout prix.

18h40 - Le Pon Renard de la 2ème Cie ouvre le feu sur des cyclistes allemands qui tentent de franchir le pont de Zonnebeke. De nouvelles tentatives renouvelées plusieurs fois au cours de la nuit sont repoussées.

18h50 - Le major Kremer fait parvenir à ses commandants de Cie l'ordre suivant : -Je répète que sur ordre formel de l'autorité supérieure, la position du Bon doit être tenue coûte que coûte. Les points d'appui éventuellement abandonnés doivent être réoccupés.

21h30 - Le Bon Moto apprend de diverses sources que le 31 Li se replie abandonnant sa position du chemin de fer.

En accord avec le major de Brabandere du 2ème Chasseurs à Cheval (2ChCh), le major Kremer, afin de colmater la brèche créée par le repli du 31 Li, propose au colonel du Corps Cav/2DCav de ramener légèrement en arrière le dernier point d'appui du Bon qui serait en liaison avec le groupe du 2 ChCh. La manoeuvre est approuvée et autorisée par le Corps Cav/2DCav.

23h10 - Le major Kremer expose au Comd de la 2DCav la situation de son bataillon et celle de ses voisins. Vu la précarité de l'organisation, il lui suggère que tout le système effectue un léger repli et occupe le Stroombeek et le Ravebeek qui constituent une ligne repère susceptible d'une organisation méthodique. Le Comd de la 2 DCav accepte la proposition.

28 mai

00h05 - Le Comd de la 2DCav répond que l'autorité supérieure n'admet pas le repli de la position actuelle sur le Stroombeek et le Ravebeek et qu'il n'est plus question de céder un pouce de terrain.

01h30 - De commun accord avec le 2ème Lanciers (2L) et le Corps Cav/2DCav, le major Kremer transporte son PC à Wallemolen où se trouve déjà le PC de Brabandere relié par téléphone au PC/2L. La nuit s'achève sous le fer et le feu; l'étau se resserre autour du triangle occupé par le Bon Moto.

04h55 - Le major Kremer reçoit de l'autorité supérieure l'ordre suivant transmis par le 2L : -Le feu doit cesser. Les troupes restent sur place.

06h20 - Le Comd Floquet du 2L communique au Bon Moto : -La Belgique a déposé

les armes. Regroupez les hommes par pelotons; les officiers restent auprès de la troupe.

Tous se sont dirigés vers le petit hameau de St-Julien. Là, le major Kremer les attend.

07h20 - Suivant une communication téléphonique du 2L, le major Kremer adresse les ordres suivants à ses commandants de Cie : -Rassemblement immédiat dans l'ordre 1, 2 et Cies avec motos sur la route de Fortuin à Mosselmarkt. Les armes chargées sur camions doivent être déposées sur la place de Passendale.

11h00 - Le bataillon pénètre dans les ruines de Passendale. Le charroi est parqué, les hommes attendent de nouveaux ordres.

29 mai

05h00 - Le Bon Moto fait mouvement vers Bruxelles.

12h00 - Le convoi arrive à Bruxelles et pénètre dans la cour de la caserne des Grenadiers. Le major fait tout ce qui est en son pouvoir pour obtenir la démobilisation de ses hommes.

31 mai

16h00 - Le Bon est conduit à Wavre à bord de camions allemands et débarqué dans un camp où se trouvent déjà d'autres prisonniers.

1er juin

00h30 - Le camp est rassemblé et escorté de sentinelles baïonnette au canon, se dirige à pied vers la gare de Gembloux. Les officiers sont séparés de leurs hommes. Les uns et les autres seront ensuite conduits en Allemagne. Ils y connaîtront durant 5 longues années la vie d'Oflag ou de Stalag.



Cie EM 1939 - plaine d'Eterbeek (Tir National) - au centre le lieutenant Leblanc.



Cie EM 1939 - caserne Dailly

Nous remercions notre ami Monsieur Léon Vaillant de nous avoir retracé au fil des numéros de la revue, la magnifique épopée de nos motocyclistes Chasseurs Ardennais.

RESISTE ET MORDS



*-Mieux qu'un tombeau notre coeur est le temple
-Fait pour garder leur pieux souvenir
-Mieux qu'un vain hymne, laissons leur exemple
-Dire leurs noms au lointain avenir -
André Van Hasselt*

1. Etat-Major

- GERARD, Raymond,
Lieutenant officier mécanicien
Huy, le 23 mai 1940 à Oycke;

- NELIS, Charles, Lieut. off. adjoint
Namur en 1943 à Namur;

- MASSART, Jules
Noville-au-Bois le 6 février 1941 à
Lingenau, Dessau (All.) Stalag XIA.

2. Première Compagnie

- ANDRE, Albert
Latour, le 11 mai 1940 à Erezée;

- BAEKEN, Charles
Neffe, le 25 mai 1940 à Menin;

- BERNARD, Joseph (sergent)
Aye, le 14 mai 1940 à Perwez;

- BOCCA, André
Andenne, le 25 mai 1940 à Menin;

- DECULOT, Jean-Valentin
Leignon, le 25 mai 1940 à Menin;

- MALHAGE, Robert
Messancy, le 14 mai 1940 à Perwez;

- MARTIN, Jean (sergent)
Hannut, le 25 mai 1940 à Menin;

- MAZIERS, Antoine
Corbion, le 13 mai 1940 à Perwez;

- MEHAIGNOUL, Marcel
Jambes, le 14 mai 1940 à Perwez;

- MOYEN, Auguste
Carlsbourg, le 14 mai 1940 à Perwez;

- PIRLOT, Joseph
Wanze, le 21 mai 1940 à Etterbeek;

- SURAY, Robert
Beauraing, le 25 mai 1940 à Menin;

- THOMAS, Charles
Bure, le 25 mai 1940 à Menin.

3. Deuxième Compagnie

- BAURIN, Albert
Blessé à Menin, le 25 mai 1940 et
décédé en captivité en Allemagne;

- BODART, Georges
Musson, le 25 mai 1940 à Menin;

- CHATORIER, Emile
Beez, le 13 mai 1940 à Perwez;

- COL, Alphonse
Bastogne, le 24 mai 1940 à Ypres;

- GERIJES, A.
le 6 septembre 1944 à Arlon,
assassiné par les Allemands.

- GUILLAUME, Lucien
Sart-Ste-Walburge, le 26 mai 1940
à Zarren;

- LEVENT, N.J.,
en captivité en Allemagne;

- DENEUMOSTIER, Camille
Marchin, le 14 mai 1940 à Perwez;

- DETAILLE, Norbert
Lacuisine, le 14 mai 1940 à Perwez;

- GERARD, Constant le 29 mai 1940
(fusillé par les Allemands);

- GRUSELLE, Marcel
Petit-Leez, le 27 mai 1940 à Bruxelles;

- HABAY, Remi (Sous-Lieut.)
Bleid, le 12 avril 1945
à Prenzlau (Oflag IIA) (All.);

- JAUMOTTE, Marcel
Montgauthier, le 21 mars 1942
au Stalag IVF (All.);

- JONET, André (sergent)
Ombret, le 25 mai 1940 à Menin;

- LEMAUVAIS, Narcisse
Frontville, le 25 mai 1940 à Menin;

- LERSON, René
St-Georges, le 25 mai 1940 à Menin;

- MARMOTIN, Emile
St-Medart, le 19 mars 1941
à Königswurck en captivité (All.);

- MATAGNE, Max
le 28 février 1945;

- POLLET, Hilaire (caporal)
Bessez s/Braye (France),
le 23 mai 1940 à Lootenhulle.

- RICHARD, Jean
Bouillon, le 20 novembre 1942
à Bruxelles (fusillé au Tir National);

- RODESCH, Raymond
Hollange, le 25 mai 1940 à Menin;

- ROSIMONT, Joseph
en captivité en Allemagne.

4. Troisième Compagnie

- ANDRE, Hubert
Latour, le 25 mai 1940 à Menin;

- BURQUEL, Charles
Houdrigny, le 25 mai 1940 à Menin;

- DEOM, Jean
Fays-les-Veneurs, le 14 mai 1940 à
Gembloux;

- DUPONT, Adrien (sergent)
Chiny, le 25 mai 1940 à Menin;

- HODY, Roger (sergent CSLR)
Grupont, le 25 mai 1940 à Ypres;

- LAROCHE, Alfred
Andenne, le 26 mai 1940 à Kuurne.

- PERPETE, Raoul
Paliseul, le 14 mai 1940 à Perwez;

- SALMON, Louis
Braives, le 25 mai 1940 à Menin;

- VOLVERT, Camille
Arlon, le 25 mai 1940 à Menin.

Le Bon Moto/VIICA, unité «à la rescousse» qui a servi sous 16 commandements de grande unité (Corps d'Armée ou Division) a fait son devoir, tout son devoir (comme les autres unités de tradition ardennaise) au cours de la campagne des dix-huit jours. Sa brillante conduite au feu lui a valu une citation à l'ordre du jour de l'Armée par Arrêté du 23/07/1947. Il est autorisé à inscrire la mention : «Bataille de Belgique 1940» à ses chars et boucliers.

Quarante-sept des siens ont consenti au sacrifice suprême pour que nous soyons libres, pendant la guerre 1940-1945.

Ne l'oublions pas ! Merci à ces braves et aux anciens du Bon Moto.

Léon Vaillant

Notes personnelles adressées par le Lt Georges Dutilleux à son compagnon de captivité feu le Lt Col Léon Belche, cousin germain de Col Paul Belche, président de la section d'Arlon.

1. L'EXODE

Vers mars - avril 1945

Les avions tactiques russes survolaient la région. Suivant la Convention de Genève, les Allemands auraient dû, en cas d'alerte aérienne, éclairer le périmètre du camp de Prisonniers afin d'éviter des erreurs d'objectif. Au contraire, ils éclairaient le clôturé du camp de travailleurs civils, situé dans les environs, et occultaient ou éteignaient les lumières de notre camp avec la conséquence que des bombes tombaient sur notre camp. Pendant la captivité, j'avais suivi un cours de Croix-Rouge pour les premiers soins en prévision de pénurie de médecins, surtout lorsque les blocs étaient mûrs (nuit, alertes).

Les bombardements avaient occasionné des morts et des blessés mais pas dans mon bloc.

Les troupes russes se rapprochaient. Nous avions demandé aux Allemands de ne pas nous mettre sur les routes pour éviter l'avance russe. Nous préférons rester sur place quoi qu'il arrive. Le Comd belge du camp, le Général Van Den Berghe, en avait reçu l'assurance de la part des autorités.

Or, un beau matin, le 25 avril 1945, chaud et ensoleillé, l'aviation russe était active, les gardiens nous font sortir des blocs, font distribuer nos maigres bagages confisqués au début de la captivité et nous répartissent en colonnes de marche. Et peu après, nous voilà sur la route sur plusieurs itinéraires. En prévision d'un départ, j'avais conservé une paire de chaussettes bien réparées et une paire de bottines. Quant à mes bagages, afin d'avoir les mains libres, j'avais consacré un pantalon de rechange pour le transformer en baluchon, c'est-à-dire que j'avais lié le bas des jambes. J'avais bourré l'espace libre par mon linge, mes quelques papiers, mes petites réserves et j'avais lié l'extrémité afin de ne rien perdre en cours de route et je le portais à cheval sur les épaules où il restait en équilibre sans mon intervention. J'avais ainsi les mains libres. Nous étions escortés par les gardiens qui disposaient de petites charrettes hippomobiles pour le chargement de leurs mitrailleuses. En général, nous n'étions pas en état physique pour entreprendre de longues marches.

Heureusement, je m'étais astreint à des exercices à l'intérieur de la caserne, notamment des séances de gymnastique avec le Lt Willy Broux et de Jiu Jitsu, celles-ci à l'insu des gardiens. Ma colonne était sous le commandement belge du colonel Labio :

et je faisais équipe avec mon ami, le Lt Jean Marth. En consultant la carte que Léon Belche m'a communiquée, je relève que la 1ère étape nous mène par Arendsee à Weggun pour la nuit. Nous n'avions pas été avertis de la longueur des étapes. Nous avions parcouru environ 25 km et tous, nous étions exténués, quelques cas graves étaient tolérés sur les charrettes des gardiens à défaut d'ambulance.

Arrivé à destination, je faisais partie de l'équipe soignante pour les éclopés : que de pieds en sang !

**Le 26 avril 1945 :
nouveau départ**

Il fallait fuir devant les Russes. Nous passons par Falberg. Nous remarquons tout de même que le paysage est pittoresque, surtout par ce beau temps qui, d'autre part, accentuait les délabrements physiques. Certains, au gré des coudes de la route, essayaient de s'échapper vu que la vigilance des gardiens était parfois mise en défaut. A ce moment, si nécessaire, on créait une diversion : bousculade, syncope simulée. Avant un tournant, le Lt Charles Pecquet me fait signe qu'il va tenter une échappée par la gauche. Tout se passe bien sauf qu'un peu plus loin mon ami Charles rejoint subrepticement la colonne, pâle comme un mort, en me désignant de la main un panneau situé en retrait de la route : «Vorsicht Minen».

En cours de route, se mêlent à notre colonne des SS belges de la légion Langemarck en débandade. Certains reconnaissent des officiers et essaient de se justifier.



*Carte postale de l'Oflag IIA à Prenzlau (Tiborlagen),
envoyée par le Lt Res Emile Larose
Cfj 220 le 5 mars 1941.*



très fraîche.

Samedi 28 avril 45

Le colonel Labio a pu organiser la distribution d'un repas chaud. La population allemande charge des charrettes et abandonne le village se joignant aux colonnes déjà en route.

Les Russes sont à Feldberg (15 km). Vers 16h00, les chars allemands s'arrêtent à l'est du village et prennent position. Certains patrouillent dans le village : grande correction, nous avertissons incidemment qu'ils vont mener le combat retardateur. Et vers 19h00, leurs canons entrent en action. A ce moment, je me demande ce que nous, Belges, nous faisons au fin fond de la Poméranie entre les Allemands et les Russes qui se livrent un duel de chars en attendant, la nuit ou à l'aube un duel d'artillerie avant l'assaut. Devant cette immence, Jean et moi, nous rejoignons la rue du village pour nous abriter dans une cave. Les chars allemands ont quitté leur position dans la soirée comme prévu. En vue d'empêcher une méprise lors de l'avance des Russes surtout la nuit, des officiers étaient postés aux abords de notre périmètre afin de les avertir en russe de notre présence. Pas de tirs d'artillerie, pas d'aviation, plus de bruits de combat, soudain, des cris : « Les Russes sont là ».

Ils nous font sortir et nous font lever les bras. Naïvement, je crois que c'est pour s'assurer que nous ne sommes pas armés. Bien vite, on s'est aperçu qu'ils ne connaissaient même pas l'existence de la Belgique, c'est pourquoi par la suite, on disait : « Français » et ils semblaient comprendre de quel bord nous étions.

Je reviens à mes Russes, leur inspection NE concernait PAS les armes mais en saisissant les poignets, ils confisquaient... les montres à l'indignation des préjudiciés. Mes bras étaient amaigris, ma montre avait glissé le long de mon poignet et c'est ainsi que je l'ai conservée. Au cours des opérations, il y a eu des tués et des blessés. Ensuite, par petits groupes, dans la nuit, nous sommes dirigés vers le château de Möllenbeck, à environ 3 km. Des cosaques à cheval font la police et, de place en place, exigent des montres pour nous permettre de continuer, et il fallait essayer de leur faire comprendre qu'elles avaient déjà été prises. Des colonnes de charrettes sont à l'arrêt sur le côté de la route. Nous sommes regroupés au château.

Incident insolite : entre les détonations assourdissantes des coups de départ d'une batterie d'Aie postée près du château, un officier supérieur russe accompagné d'un interprète parlant français, descend l'escalier monumental du hall d'entrée et nous haranguant demande le silence et ... nous souhaite la bienvenue en remerciant les officiers belges d'avoir recueilli un officier russe, pendant la captivité à notre infirmerie et de l'avoir guéri. Il faut signaler que nos malades étaient bien soignés. Lorsque par hasard, arrivaient quelques colis de vivres, leur distribution à tout le camp aurait été insignifiante tandis qu'à l'infirmerie, ils pouvaient retaper les hospitalisés. Notre camp étant un pôle d'attraction pour

les commandos belges et alliés de la région, les cas graves étaient envoyés à notre infirmerie.

Nous passons la nuit comme nous pouvons au château.

2. EN ROUTE POUR PRENZLAU

Dimanche 29 avril 45

L'autorité russe a décidé de nous renvoyer vers l'est, je suppose pour ne pas les encombrer, afin de rejoindre Prenzlau à notre rythme.

La ville a été détruite mais les casernes construites à la périphérie sont intactes et les Russes nous conseillent de les réintégrer. Avec Jean Marth, nous nous mettons en route, par petites étapes. Pratiquement, sauf quelques crochets, un vers le nord et un pour arriver par le sud, nous passons par le même itinéraire que pour l'aller.

Les Russes incendiaient des carrefours qui servaient de repères pour jalonner un itinéraire.

En cours de route, des cadavres gisent dans les fossés. A un moment, Jean et moi, nous tombons en arrêt sur la route goudronnée. A nos pieds, une image à l'allure humaine, c'est un corps, laminé par les chars, SANS relief incorporé au bitume.

Mardi 1er mai 45

Nous reprenons la route et probablement à Gollnitz, nous traversons un cantonnement russe ou la troupe fête joyeusement le 1er mai.

3. RETOUR A PRENZLAU

Et ce jour-là, ou le lendemain, Jean et moi, nous retrouvons la caserne de Prenzlau intacte.

A notre ancien Bloc (Bloc C), nous prenons possession d'une autre cave que notre ancienne. Elle est encore vierge et propre, bien blanchie. Nous nous regroupons à plusieurs : P.V. Grosjean et son compagnon, Henri Bovie, Léon Belche, Jean Marth et moi.

Au début de notre retour, une commission russe établit un dossier d'identité par officier de retour au camp.

Les Russes nous autorisent à envoyer de nos nouvelles aux familles mais obligation d'utiliser une carte de l'ancien stock allemand avec une mention obligatoire disant en substance :

« J'ai été libéré par l'armée russe et je me porte bien ».

Comme notre cave est vide, nous commençons par l'aménager : lits doubles récupérés sur place, cuisinière trouvée dans une maison d'en face, table, chaises, moulin à café - une tâche nous attend : scier les barreaux du soupirail, travail ardu et de longue haleine mais tout de même plus symbolique qu'utile.

Au camp, les Russes aidés de quelques Belges nous fournissent un repas chaud



Photo de 3 lieutenants dont un du 1er Régiment de Chasseurs Ardennais, prise en 1941 à Prenzlau (Oflag II.21.)

par jour mais terriblement gras. Bientôt au sein du groupe, les tâches se répartissent au gré des dispositions.

Léon sera l'âme du foyer : il s'est chargé de la cuisinière : il aime cuisiner. Comme il a découvert un livre dans cette maison d'en face, il nous apprend que l'ortie est un excellent légume pour préparer un potage. Et me voilà en chasse avec lui pour en cueillir.

Jean fume, ou fait semblant de fumer sa pipe. Il ne quittera pratiquement jamais la caserne. Les Russes nous laissent entièrement libres de nos déplacements, mais ils nous ont avertis qu'après 10h00 du matin, nous pourrions avoir des accrochages avec des soldats ivres.

Mais le problème essentiel, c'est l'eau. Les canalisations sont détruites. Les points d'eau sont taris ou contaminés. Des carcasses d'animaux se décomposent dans la campagne. D'ailleurs des équipes de volontaires parcourent les environs pour les enterrer. Dans un groupe, il faut une corvée permanente de 2 équipiers pour découvrir un point d'eau valable et assurer le ravitaillement. De plus, nos médecins ont insisté pour que l'on fasse bouillir pendant une heure même l'eau que l'on croit potable.

P.V. Grosjean et son compagnon Henri Bovie aident Léon dans la mesure de leurs moyens. Un jour, ayant besoin d'osceille pour améliorer une préparation, il leur demande d'aller en chercher : plante sauvage avec description, poussant le long des fossés. De retour, ils remettent un grand sac plein de plantes sauvages à Léon qui s'empresse d'en vider le contenu. Hélas, pas la moindre trace d'osceille !

D'autre part, ils se rendent utiles lorsqu'il faut aller chercher les vivres repérés par

A suivre



Le mot du président

Le club de marche des Chasseurs Ardennais connaît, chaque année, deux importantes occasions de retrouvailles : la marche d'hiver, lors du congé de carnaval, et la Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié, fin juin.

En 1995, la marche d'hiver, organisée par notre club, devait tester une nouvelle formule, suite à la disparition du 3ChA.

Il s'agissait pratiquement d'une opération survie, puisque, lors des 12 éditions précédentes, c'est le 3ChA qui avait assuré l'appui logistique, tant au point de vue du logement que du ravitaillement et des loisirs.

Une équipe dynamique, comprenant Baudouin Keutiens, Raymond Joris et Jean Octave, a pris en charge cette reconversion qui a été parfaite en tous points.

L'aide précieuse apportée par nos amis Chasseurs Ardennais de la section de Vielsalm et le dévouement de Jean Loiseau ont largement contribué à ce succès.

C'est donc forts de cette réussite que nous organiserons notre 14ème marche d'hiver, à Vielsalm, du mardi 20 au vendredi 23 février 1996 (vacances scolaires de carnaval).

Je crois utile de rappeler que cette marche d'hiver n'est pas une course à la performance pédestre mais une randonnée amicale à travers la magnifique région de Vielsalm.

Les étapes débutent chaque jour à 08h30 et un arrêt est prévu, en fin de matinée, dans un local chauffé afin de permettre à chacun de se restaurer quelles que soient les

FOURNITURES

autocollant cinq couleurs	20,-
béret vert sans hure	400,-
hure pour béret	100,-
carte-vue Monument national	10,-
carte de voeux	20,-
cravate verte avec hure	375,-
décoration petit modèle	600,-
fanion Chasseurs Ardennais	380,-
insigne de revers 12 ou 18 mm	100,-
fixe-ruban (or, argent, bronze)	250,-
drapeau de l'Ardenne	1.800,-

Prière de s'adresser aux sections qui passent commande au Trésorier national adjoint. Les prix indiqués sont obligatoires.

conditions atmosphériques.

Il est possible de ne participer qu'à une partie des activités des 4 jours, même à une demi-journée.

C'est une excellente préparation à la saison de marche, au cours de laquelle chacun peut choisir les distances convenant le mieux à sa forme du moment.

C'est aussi une magnifique occasion d'amitié et de camaraderie, dans l'esprit des Chasseurs Ardennais.

Nos membres trouveront toutes les informations concernant la marche d'hiver, dans notre périodique de décembre.

Les personnes qui souhaiteraient plus de détails sur ces 4 journées ou qui souhaiteraient s'inscrire au « Club de marche Chasseurs Ardennais », (qui accueille non seulement les Chasseurs Ardennais, mais aussi leurs familles et leurs amis), peuvent s'adresser à Jean Bricart (adresse ci-dessous).

La Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié, est depuis la disparition du 3ChA en début 1944, organisée par la 7e Brigade d'Infanterie Mécanisée de Marche-en-Famenne.

Le changement de ville d'arrivée de la dernière étape et la concentration, sur les trois premiers jours, des sites traditionnels du Souvenir, ont perturbé plus d'un vétéran au cours de l'édition de 94.

Cette année, pour sa deuxième organisation de la MESA, la 7e Brigade a apporté un soin particulier à la qualité des itinéraires qu'elle nous a proposés et je crois être l'interprète de la grande majorité des marcheurs pour dire que les parcours ont été très appréciés, malgré la canicule.

La 30ème MESA se déroulera du mercredi 26 au samedi 30 juin 1996 et nous vous en communiquerons tous les détails, dans la prochaine revue.

Au nom du comité de votre club de marche ainsi qu'en mon nom personnel, je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année et je vous présente nos vœux les plus cordiaux pour 1996.

Que l'année prochaine soit pour nous l'occasion de nombreuses rencontres amicales sur les routes et les sentiers de nos merveilleuses régions d'Ardenne et ... d'ailleurs.

J'adresse de très cordiales salutations à nos membres de la « Légion Etrangère » du Club de marche des Chasseurs Ardennais, qu'ils

soient de Grenoble, de Crolles, de Lans en Vercors, de Berg sur Moselle ou de Seattle (USA).

Nous les attendons de pied(s) ferme(s) à la 30e MESA.

Bonne route

Jean Bricart

5 rue des Chalets

4041 Jemeppe-sur-Meuse

Tél. : (041) 33 84 29

suite de la page 30 (Prenzlau)

moi mais trop lourds à transporter : car en ce qui me concerne, je fais équipe avec René Moïny qui appartient à un autre groupe. C'est ainsi qu'au cours de nos recherches, nous découvrons dans une brasserie abandonnée, des sacs de flocons de sucre brut. Mais la brasserie est gardée par une sentinelle russe et évidemment les précautions de camouflage doivent être prises.

Dans ce cas, je rentrai chez nous et je faisais appel à mes équipiers pour le transport. Une autre fois, c'était des sacs de grain. Alors au moyen du moulin à café fixé à demeure sur la table, nous nous relayons pour mouler le grain. Léon eut alors l'idée de nous préparer des tartes qu'il réussissait à merveille. Nous avions la farine et le sucre. Je découvris, dans mes pérégrinations, de la rhubarbe. Même si elle n'était pas encore mûre, cuite et sucrée, elle ferait l'affaire. Quant à la levure, il n'y en avait pas mais j'avais fait la connaissance de travailleurs italiens qui se débrouillaient très bien vu leur expérience de la région. L'un d'eux conservait du levain pour leurs pâtes, et j'ai pu ainsi nous en procurer pour confectionner pain et tartes.

Les Russes rassemblaient les troupeaux de vaches et, de village en village, les dirigeaient vers l'arrière. Je m'étais fait expliquer la façon de traire, et, ayant repéré un troupeau en attente de déplaçement, je me dirigeai avec mon petit seau vers une vache. Tout à mon opération, j'aperçus tout de même un canon de carabine qui s'avancait au-dessus de la vache. C'était la sentinelle russe qui m'avait découvert et je compris très vite qu'il valait mieux ne pas insister.

A suivre

Chers membres !

Pour nous écrire :

Attention au format standard (20 g, 16 F); joignez un timbre (sauf dirigeants et interventions pour camarade); évitez les recommandés ou alors nominativement!

Pour payer :

- votre cotisation pour l'exercice social allant du 1er novembre au 31 octobre suivant : à votre section ou à son délégué.

- Les cotisations sont de maximum 300 F; de ce montant les sections transfèrent 200 F par membre à la trésorerie nationale pour couvrir les frais de la revue, des cartes de membre, de drapeau, d'assurances et de taxes diverses.

- Ceux qui le peuvent sont invités à majorer dans la mesure de leurs moyens, le montant de leur cotisation ou à verser des contributions de soutien pour la revue au CCP 000-0344969-37 de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais à 6700 Arlon.

- En cas de changement d'adresse, avertissez sans retard votre section et non les instances nationales.

- En cas de non-réception de la revue par un membre en règle de cotisation, s'adresser à votre section qui possède quelques exemplaires en réserve.





Septembre 1995.

Le peloton éclaireur au centre d'entraînement commando à Marche-les-Dames.



En cas de non-distribution, retourner à 1300 Limal (Wavre) • 4, rue Achille Bauduin

Editeur responsable:

Fraternelle des Chasseurs Ardennais, LtCol Hre Francis M. Debroux • 4, rue Achille Bauduin • B-1300 Limal (Wavre) • Téléfax: 010/ 41 68 20

Ce numéro a été tiré à 9.000 exemplaires

Réalisation PR PRINT • Cour du Moulin • B-1380 Lasne • Téléfax: 02/ 633 43 46